

LE PROGRES DU SAGUENAY

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

Le SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORP. — PROPRIETAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TIRAGE: 6.500 REDIGE EN COLLABORATION

ALLELUIA!

Jésus-Christ est ressuscité par sa propre puissance: J'ai le pouvoir, avait-il dit, de déposer mon âme et de la reprendre. Se ressusciter soi-même, c'était couronner de brillante façon la preuve de sa Divinité et défier la mort sans lui laisser de réplique: O Mors, ubi est victoria tua.

Le retour à la terre

Ce que veut dire la nouvelle loi de colonisation — Séparation du domaine forestier — Le colon et le marchand de bois — L'aide au colon.

"EMPARONS-NOUS DU SOL"

Avant d'entrer dans le domaine forestier pour suivre le colon qui veut défricher son lot, il est bon que nous passions en revue les derniers amendements apportés à la nouvelle loi de colonisation.

Avant l'an dernier, le domaine forestier englobait les lots colonisables. Aujourd'hui, ces lots ne font plus partie du domaine forestier et des lois sévères empêchent les marchands de bois d'emparer du bois du colon ou de s'arroger un droit de coupe qui ne leur appartient pas.

Le Gouvernement Provincial veut que le colon soit absolument maître chez lui et puis en retire tous les bénéfices pour lui et sa famille; il l'a donc protégé en conséquence. La Province fait des sacrifices considérables pour la colonisation et l'établissement des terres nouvelles, afin d'agrandir notre domaine, notre belle patrie du Québec.

L'an dernier, 1920-1921, le département de la Colonisation a dépensé un million et demi pour des fins de colonisation, confection et amélioration de chemins et de ponts, aides aux écoles, etc.

Cette année, 1921-1922, pour les mêmes fins, il dépensera deux millions. Si le gouvernement Taschereau veut atteindre le but proposé, il faut que les terres propres à la culture restent entre les mains des colons et des cultivateurs et non entre celles des spéculateurs. A quoi nous servirait tant de sacrifices pécuniaires pour ouvrir de nouvelles régions de colonisation, de nouveaux districts à la culture, si ces terres devaient profiter à des spéculateurs sur le bois. Aussi l'Hon. J.-E. Perrault, en proposant sa nouvelle loi, en a-t-il exposé les fins:

"La nouvelle loi est la répétition de l'ancienne, a-t-il déclaré, sauf cependant trois ou quatre changements qui ont été faits uniquement dans le but de protéger le colon contre l'accaparement des lots pour fin de spéculation sur le bois et assurer ainsi des lots à la culture.

"D'abord, il faut que le colon défriche trente acres au lieu de quinze avant d'obtenir ses lettres patentes; les conditions de construction étant les mêmes que sous l'ancienne loi."

Ce qui est arrivé trop souvent, c'est que des spéculateurs ou de faux colons prenaient un billet de location pour un lot, faisaient quinze acres de défrichement, construisaient une bâtisse et obtenaient leurs lettres patentes. Il restait 85% du lot ainsi obtenu en bois debout et ces spéculateurs ou faux colons vendaient ce lot à une compagnie, faisant commerce de bois, pour une certaine somme d'argent.

Les colons, qui veulent faire de la colonisation, ont accepté de bonne grâce cette condition de trente acres de défrichement au lieu de quinze.

"Un autre changement," continue le Ministre de la Colonisation, "la nouvelle loi dit qu'après l'émission des terres patentes, si le

propriétaire du lot vend sa coupe de bois sur la partie non défrichée, l'acquéreur de cette coupe devra payer à la Couronne un double droit. L'objet de cette disposition est évident: c'est d'enlever la tentation pour le spéculateur de venir s'emparer de la coupe de bois de ce colon.

"Qu'est-il arrivé, l'an passé?" demande l'Hon. M. Perrault. "Des marchands de bois se présentaient aux colons, achetaient leur coupe de bois pour quelques piastres et se réservaient le droit de couper le bois, pendant quarante ou cinquante ans. Or le colon se trouvait à rester avec seulement quinze acres de défrichement pour vivre avec sa famille. Il était clair qu'il n'en avait pas suffisamment et il était obligé d'abandonner son lot ou de le vendre pour une bagatelle.

"Cette disposition de la nouvelle loi ne constitue aucune hypothèque ni aucune charge sur la terre. Si le colon vend sa coupe de bois à un marchand de bois, ce fait ne donne pas lieu non plus à l'annulation des lettres-patentes. Le colon a le droit de vendre sa coupe à un marchand de bois et s'il le fait, le marchand devra payer double droit à la Couronne. Cette disposition" continue M. Perrault, "n'empêche pas le colon de couper le bois pour ses défrichements ne l'empêche pas également de faire couper ce bois ou d'en accorder l'entreprise afin de continuer le défrichement de sa terre."

"Et maintenant, voici, le troisième changement apporté à la loi tel qu'exposé par le ministre de la Colonisation. "Ce changement veut que, pendant vingt ans après l'émission des lettres patentes, une étendue de quinze pour cent de chaque terre soit maintenue en forêt pour fins domestiques du propriétaire."

"Le but de l'établissement de cette réserve forestière est double: d'abord, c'est quinze pour cent du bois de la terre que le marchand de bois ou le spéculateur ne peut pas toucher; en deuxième lieu, c'est parer ainsi à un état de choses malheureux qui existe dans un trop grand nombre de paroisses, c'est-à-dire que, dans certains endroits de la Province de Québec, il n'y a plus de bois de construction ni de bois de chauffage. Tous les jours, le département des Terres et Forêts, reçoit des demandes pour permission de couper du bois de construction ou du bois de chauffage sur les terres de la Couronne. On donne pour raison qu'il n'y a plus de bois, dans les municipalités d'où l'on fait ces demandes.

"Le propriétaire du lot a évidemment le droit d'utiliser le bois de cette réserve forestière en le prenant pour se construire ou se chauffer. "Ce nouveau changement ne constitue pas non plus une hypothèque ou une charge sur la propriété. Si le colon ne conserve pas sa réserve forestière de quinze pour cent, cela ne donne pas lieu à l'annulation de ses lettres patentes. Deux droits de coupe sont payés, et c'est tout.

"Le colon peut obtenir ses lettres patentes aussi vite qu'il s'est conformé aux dispositions de la loi. Il en est qui s'en sont acquittés en moins de trois ans". Comme il est facile de s'en rendre compte, la nouvelle loi n'a qu'un but; aider le

L'Agonie de Jésus à Gethsémani

Du Messager de St-Antoine.

C'était la nuit du 2 avril de l'an 33 de notre ère. Jésus de Nazareth sortait du Cénacle, où il venait de manger l'agneau pascal avec ses apôtres et de leur donner à manger l'agneau de Dieu, dans le sacrement à jamais admirable et adorable de son amour, la divine Eucharistie. Les Apôtres venaient donc de faire leur première communion. Leur bonheur était grand, mais il n'était pas sans mélange.

Parmi les paroles, divines, brûlantes d'une tendresse infinie, tombées des lèvres du Maître, ils en avaient entendu qui les avait troublés. "Prenez et mangez; ceci est mon corps; prenez et buvez, ceci est le calice de mon sang qui sera répandu pour le salut du monde." Paroles consolantes, celles-là! Mais il avait ajouté: "Faites ceci en mémoire de moi". Son sang répandu en sacrifice pour rappeler sa mémoire!... Il parlait donc de sa mort prochaine. Puis: "L'un de vous doit me trahir... c'est celui qui met la main au plat avec moi."

Jésus était triste et ses dernières paroles avaient enveloppé les apôtres d'une inquiétude poignante.

Judas, le traître, était sorti du Cénacle avant les autres, pour consommer sa trahison.

Aux portes de Jérusalem, de l'autre côté du Cédron, se trouvait le jardin de Gethsémani où Jésus avait l'habitude de se rendre pour prier avec ses apôtres. C'est de ce côté que, au sortir du Cénacle, se dirigent le Maître et les siens.

Après l'hymne d'actions de grâces—le grand Hallel, chant de joie et de reconnaissance, qui reflète l'éclat du bonheur et des joies de la Jérusalem céleste,—le silence avait ramené dans la petite troupe l'impression pénible de toute à l'heure. Il y avait du reste dans la démarche du Sauveur comme dans le son de sa voix une solennité, une émotion qui jetaient les disciples dans une sorte de ravissement mêlé de tristesse profonde. Toutes les paroles du Maître depuis la Cène sont douces, pleines de bonté et d'amour infini, mais elles résonnent à leurs oreilles comme un dernier adieu. Il leur parle de sa mort, de son amour pour eux; il leur promet de ne jamais les abandonner et leur recommande de rester unis entre eux par les liens surnaturels de la charité; puis il leur prédit leur abandon et leur fuite honteuse, et, à S. Pierre qui proteste de sa fidélité, son triple reniement avant le chant du coq.

On arrive au jardin des Oliviers. "Asseyez-vous ici, dit-il à ceux qui le suivent, pendant que j'irai là et prierai." Et, leur recommandant de veiller et de prier afin de ne pas entrer en tentation, il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean; il avance de quelques pas, et les quitte à leur tour, en leur faisant la même recommandation qu'aux autres. Il s'éloigne encore pour s'isoler davantage et entre dans la grotte de l'agonie. Une peine immense, une affliction sans nom l'a envahi. "Mon âme est triste jusqu'à la mort," a-t-il dit en quittant les siens et maintenant le voilà la face contre terre priant et pleurant au fond de cette grotte obscure et froide.

Quelle est donc cette affliction, cette épreuve qui terrasse ainsi le Dieu des armées, le fils du Tout-Puissant, qui est lui-même le Tout-Puissant? Quelles sont donc ces douleurs qui le renversent, le broient comme le raisin dans le pressoir et qui lui font verser des larmes et des sueurs de sang? L'heure de sa Passion était venue. Cette agonie épouvantable en était le prélude. Est-ce donc la perspective de la croix et de sa mort ignominieuse qui brise ainsi toutes les forces de son âme et de son corps? Non. La véritable cause était plus haute. Pour effacer le péché du monde, lui victime il avait pris sur lui le péché, il s'était fait péché, il était devenu pour son Père un objet d'horreur et de malédiction. Maudit, abandonné, livré à la malice des hommes, exécré comme le rebut de la nature entière, traité par Satan et ses suppôts comme un jouet, voilà sa situation. Dieu a placé en lui les iniquités de nous tous... Et tandis que les angoisses de la mort l'environnent, les torrents de l'iniquité le bouleversent et l'accablent. Quel drame épouvantable se passe dans son âme devenue le champ clos de la suprême phase du duel éternel entre le Bien et le Mal, phase mystérieuse où l'auteur du Bien se livre en victime et s'immole sous les coups de l'auteur du Mal pour en triompher à toujours!

Moment terrible! Jésus le Sauveur du monde, Jésus qui commandait naguère aux flots de la mer, qui arrachait à la mort ses victimes, qui délivrait Lazare de la pourriture du tombeau, Jésus est tremblant, abattu, sans forces. Les quelques paroles qu'il laisse échapper, ses allées et venues de la grotte à l'endroit où sont ses apôtres, le secours et les consolations qu'il semble attendre d'eux,

colon de bonne foi à se créer un foyer. Nous verrons dans un prochain article, ce que la Province dépense pour aider le colon à vivre libre et heureux sur son lot, avec sa femme et ses enfants.

ARMAND DE VAL-JOLI

S. V. P. correspondants et collaborateurs, adressez-nous vos écrits, au plus tard, par maille le lundi soir.

Ayez soin de toujours signer vos écrits.

tout dénote qu'il est en proie à un affaissement et à une terreur insurmontables. Votre douleur, ô Jésus, est grande comme la mer.

Sans doute, il voit venir tous les outrages, toutes les tortures de sa Passion qui commencent; et la main qui trahit, et la main qui soufflète, et la bouche qui raille et blasphème, et la langue qui se parjure, et les verges, et les épines, et la croix et les clous, et la soif brûlante et la mort; cette vision affreuse révolte sa nature délicate et extrêmement sensible, et tout son corps est secoué d'un tremblement convulsif; mais une vision plus poignante encore jette la terreur et la douleur la plus cuisante au tréfonds de son âme.

C'est la masse immonde de tous les péchés de l'univers qui s'abat sur lui, l'enveloppe comme d'un horrible suaire et appelle sur lui, victime pantelante, les coups de la justice infinie. Quelle épouvantable cohue de crimes, quel amas repoussant de pourriture et d'horreur! Tout ce que la malice des humains au service de la perversité des intelligences infernales peut produire: la trahison de Judas Iscariote et de tous les Judas de tous les lieux et de tous les temps, les parjures, les blasphèmes, les fratricides de tous les Caïns, les scandales, les apostasies, les abominations des Sodomes et Gomorres, la corruption des Babylones de tous les temps, les cruautés, les brutalités des séducteurs et des persécuteurs, les rapacités des avarés, les forfaits innombrables de tous les temps.

Ecrasé par cette avalanche formidable de tous les péchés passés, présents et futurs dont il se faisait la rançon, Jésus pensa mourir et son humanité se sentit défaillir. "Mon Père, s'écrie-t-il, s'il est possible, faites que ce calice passe loin de moi." Un ange descendit du ciel pour relever et soutenir l'auguste Victime. "Que votre volonté soit faite et non la mienne, ajouta Jésus en acceptant avec amour de boire le calice d'amertume jusqu'à la lie."

Par trois fois, il avait demandé à ses apôtres de veiller et de prier avec lui pour l'aider à soutenir la terrible épreuve. Hélas! ils s'étaient endormis lourdement et l'avaient laissé seul aux prises avec les angoisses de son agonie. "Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, leur dit-il", et l'instant d'après: "Levez-vous, allons! celui qui doit me trahir est près d'ici."

Et déjà on pouvait distinguer une troupe de gens armés qui marchait à la lueur de torches dans la vallée de Cédron. C'était Judas qui s'avançait avec les bourreaux afin de leur livrer son divin Maître par le baiser de la trahison.

Ajoutons que c'est pour nous et pour chacun de nous, pouvons-nous dire, que Jésus-Christ a souffert cette agonie; c'est pour expier nos péchés. Comptons à ses souffrances en y unissant les nôtres.

La Société St-Jean-Baptiste

ASSEMBLEE DU COMITE GENERAL

Ainsi qu'il avait été décidé à la séance du 2 avril, les officiers de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi tenaient leur première réunion dimanche dernier, dans la salle du Progrès du Saguenay. L'assistance était nombreuse et la besogne accomplie fut considérable.

Les officiers présents étaient Mgr J.-A. Larouche, MM. les abbés J.-Wilbrod Dufour, J.-C. Tremblay, Onésime Larouche, Philibert Morin, Joseph Tremblay, C.-E. Girard, Herméglide Fortin, Luc Morin, Ulric Bouchard, Léon Maurice et Joseph Lévesque; MM. le Dr Tremblay, L.-H. Carrier, J.-D. Guay, Dr Duhaime, Arthur Ouellet, Ludger Cimon, Alexandre Béchar, J.-O. Fontaine, J.-A. Mercier et Eug. L'Heureux. Les RR. PP. du Bassin s'étaient excusés, étant empêchés de venir l'un par la maladie l'autre par le ministère.

Sur proposition de Mgr Larouche, M. le Dr Eug. Tremblay présida l'assemblée. On autorisa le secrétaire à commander toute la papeterie nécessaire à la correspondance et aux délibérations.

Sur proposition de M. J.-A. Mercier secondé par M. Arthur Ouellet, il est résolu que la Société prie S. G. Mgr Labreque de lui nommer un aumônier.

Il est proposé par M. J.-D. Guay, secondé par M. L.-H. Carrier et résolu qu'un comité formé des deux présidents, des deux secrétaires et des deux asst.-secrétaires formule un projet de constitution et fasse rapport au Comité général, à la séance du 23 avril.

Sur proposition de M. l'abbé J.-C. Tremblay, appuyée de M. L.-H. Carrier, un Comité spécial est formé pour l'organisation de la célébration de la fête nationale. Les membres de ce comité sont M. le Dr Eug. Tremblay, président, MM. les abbés J.-C. Tremblay et Ulric Bouchard, MM. Louis-Philippe Desbiens et J.-D. Guay et ont

le pouvoir de s'adjoindre les membres nécessaires et de former les sous-comités jugés utiles. Ils feront rapport à la séance du 23 avril. M. l'abbé J.-C. Tremblay propose qu'une campagne s'organise pour remettre en honneur la vieille habitude d'arborer le pavillon, le jour de la St-Jean-Baptiste.

Les trésoriers fourniront les sommes nécessaires au commencement de l'organisation d'ici le versement des premières souscriptions. Les grandes lignes de la célébration sont tracées: messe en plein air, procession avec chars allégoriques, amusements, si possible, dans l'après-midi et feu d'artifice, le soir. On a ensuite causé longuement sur les détails de l'organisation. De cette discussion est jaillie une foule de suggestions dont fera son profit le comité d'organisation.

Dès le 23 avril, la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi vogue sur la haute mer. L'organisation d'une magnifique célébration en l'honneur de notre saint patron national battra son plein et, d'autre part, un nouveau corps, représentatif de tous les meilleurs éléments de la société chicoutimienne, aura été définitivement formé, se proposant d'activer chez nous la vie religieuse, la vie nationale, la vie intellectuelle, ces trois vies dont la résultante constitue, avec la vie économique, la vraie vie des peuples.

Jean-Baptiste CONSTANT

Timbres de Dollard

La Propagande vend les timbres de Dollard au prix de 5 sous le cahier de 90. Six sous par la maille.

Tous ceux qui ont la prétention d'être patriotes devraient utiliser le timbre de Dollard, afin de populariser le culte à ce magnifique héros de l'épopée canadienne.

La Chambre de Commerce

Mardi prochain et non vendredi à 8.00 heures du soir, salle du Pro-

Nettoyons! Nettoyons!

Dans les rues, dans les ruelles et dans les cours, ces printemps comme à la fin des hivers précédents, nous trouvons à peu près tout ce que nous voulons... ou, plutôt, tout ce que nous ne voulons pas; débris de bois, de papier, d'aliments, ordures, etc. etc.

Nous espérons que la Ville et les contribuables se feront un devoir de faire au plus tôt le grand nettoyage.

C'est une question à la fois d'hygiène et de fierté. On serait épouvanté, si on voyait combien de monde il meurt, chaque année, pour cause de malpropreté et, donc, par manque d'hygiène. D'autre part, étant donné que ça ne coûte pas plus cher d'être propre que malpropre, et que la vie est plus intéressante au milieu de la propreté, il n'y a pas de raison pour négliger de faire le nettoyage du printemps.

Et sans sortir de cet ordre d'idées, rappelons aux propriétaires que le temps sera bientôt favorable pour peindre les bâtisses ou, au moins, les blanchir à la chaux. Dans ses réclames, il y a un de nos annonceurs qui répète souvent que "sauver la surface, c'est sauver le tout." Rien n'est plus vrai que cela.

Enfin, il y a la fête des arbres fixée cette année, sauf erreur, au 4 mai. Cela veut dire que cette époque est propice à la plantation des arbres. Que n'en planterions-nous tous au moins une couple autour de nos maisons? Avec des arbres, vous faites d'une propriété moyenne ou même médiocre un petit domaine enchanteur.

Soyons propres, soyons des propriétaires soigneux, assurons-nous la compagnie de cet excellent ami: l'arbre.

Jules CIVIQUE

Le Congrès Eucharistique de Rome

Le pèlerinage national au Congrès Eucharistique de Rome, organisé par la Compagnie du Pacifique Canadien, a reçu la haute approbation de son Eminence le cardinal Bégin, ainsi que de plusieurs membres de l'épiscopat canadien, désireux de collaborer aux désirs du Souverain Pontife à ce sujet.

"Je fais des vœux pour que les pèlerins soient nombreux" a bien voulu écrire Son Excellence le cardinal, tandis que Son Excellence Pietro di Maria, délégué apostolique, dit aussi: "J'ajoute bien volontiers une cordiale bénédiction au pèlerinage canadien qui vient d'être organisé par le Patrieque Canadien, et duquel les Pères du T. S. Sacrement ont la direction spirituelle." "Je bénirais la divine Providence érit à son tour S. G. Mgr G. Forbes, évêque de Joliette au Rév. P. Lault, Supérieur des Pères du T. S. Sacrement, "si elle permettait qu'outre nos étudiants ecclésiastiques qui sont déjà à Rome, d'autres de nos diocésains, ecclésiastiques ou laïques eussent le bonheur d'être les témoins du Congrès de Rome."

Comme on le voit, et sans donner de plus amples extraits, le grand événement religieux que sera le 26e Congrès Eucharistique international mérite que tous ceux qui le peuvent ne négligent rien pour s'y rendre, surtout dans les conditions alléchantes offertes par la puissante organisation du Pacifique Canadien et de la Cie Française du Tourisme. On fera bien, cependant, de se hâter afin de réserver une bonne place à bord du luxueux paquebot "Montréal", qui partira le 6 mai avec de nombreux pèlerins. On peut se procurer la brochure explicative des prix et conditions, détails d'itinéraire, etc, en s'adressant au Service océanique du Pacifique-Canadien, 141 rue St-Jacques, Montréal.

grès du Saguenay, il y aura réunion générale de la Chambre de Commerce de Chicoutimi. Tous les membres sont priés d'assister à cette réunion. Des questions très importantes y seront traitées. Ceux qui désirent faire partie de la Chambre ou achever de se mettre en règle avec elle sont priés de se rendre à 7.30 heures, afin que l'assemblée puisse commencer à 8.00 heures précises.

LE SECRETAIRE

**DANS NOTRE DEPARTEMENT DE BOURSE**  
**NOUS FOURNISSEONS LA COTE ET ACHETONS ET VENDONS**  
 Toutes les actions de compagnies canadiennes ou américaines.

**DANS NOTRE DEPARTEMENT DE DEBENTURES**  
**NOUS FOURNISSEONS LA COTE ET ACHETONS ET VENDONS**  
 Toutes les obligations municipales ou gouvernementales.

Vous êtes cordialement invité à venir à nos bureaux ou à nous écrire

**L.-G. BEAUBIEN & CIE**  
 BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE  
 Tél: 6645-6646 70 St-Pierre Québec  
 L.-T. DESRIVIERES, GERANT  
 REPRESENTANT POUR LE DISTRICT DE CHICOUTIMI  
 FRANCOIS PARADIS, - - - - Chicoutimi

**A JONQUIERE**

A vendre à bon marché dans un bel endroit, près de l'église, sur la grande rue: une maison, boutique, étable, hangars, pour un homme désirant ouvrir une boutique. Excellent poste; bonnes conditions. Pour tout renseignement, adressez Boite 204, ou à J.-Willbrod Gagnon, au magasin de J.-W. Gagnon. 16 mars au 4 mai. D. 2492

**Brousseau & Groleau**

Comptables Licenciés, Syndics autorisés. Comptabilité de toute sorte, Organisation de compagnie ou autre, Auditions Municipales, Faillites ou Liquidation. 111, rue St-Joseph, D. 2338 Québec

Tél. 513 J Consultations: 2 à 4 hrs et 7 à 8:30 P. M.

**Dr Rodolphe Madore**

MEDECIN - CHIRURGIEN  
 Rue Montcalm Chicoutimi  
 29 déc. au 13 avril D. 2339

**Dr Henri-L. DUHAIME**

Rue Racine, Chicoutimi  
 SPECIALITE: MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à midi, excepté le dimanche.

Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m. D. 2353

**TELEPHONE SAGUENAY - QUEBEC**

Service Local et de Longue Distance

RACCORDEMENT AVEC La Cie du Téléphone Bell

BUREAU PRINCIPAL: Chicoutimi. Téléphone 461

ABONNEMENT: Résidence Privée \$20.00 par an Commerce - - \$30.00 par an

**ENTREPRENEUR MARCHAND DE BOIS**

Manufacturier Construction de maisons (EN VILLE OU AU DEHORS)

Fabriques de portes et de fenêtres

SPECIALITE: poteaux de vérandas et d'escaliers

Assortiment complet de bois de plancher, de bois à finir, et de bois de charpente

Nos prix défient la concurrence.

**ERNEST TREMBLAY Industriel**

Riv.-du-Moulin. D. 2172

Recevez et passez l'Action

Le Souffle

LE "VIGORA"

J.-B. MORIN, PHARMACIEN

412, rue St-Jean, Québec

**Condoléances**

Chicoutimi, 6 avril 1922  
 Assemblée spéciale du Conseil Général de la F. O. M. N. sous la présidence de M. Arthur Ouellet président général. Sont présents: M. l'abbé Jean Bergeron, aumônier général, Victor Jacques, vice-prés. général, Henri Girard, Albert Larouche, Ludger Murdoch et Edouard Bouchard, président au Local.

Il est proposé par Victor Jacques secondé par Albert Larouche et résolu que le Conseil Général de la F. O. M. N. a appris avec regret la mort de Mme Uldérie Roberge et de Mme François Desbiens et que copies de la résolution soient envoyées à MM. Roberge et Desbiens et au Progrès du Saguenay.

Georges GAGNON, Sec. trs.

Exigez partout le respect du français

**Pour les cultivateurs**

Nombreux sont les cultivateurs qui ont à déplorer, chaque printemps, la perte sans cesse croissante de jeunes porcelets à la naissance. Dans toutes les paroisses, on peut constater que beaucoup de pores viennent au monde "pas de poil", et meurent infailliblement.

Ignorant, pour la plupart, les règles de la "porticulture", on s'explique cette anomalie comme on peut, rarement comme elle doit l'être. Les uns l'attribuent à l'humidité excessive des porcheries, d'autres à l'alimentation surabondante de grains ronds, etc, mais tous tombent d'accord pour admettre qu'aujourd'hui c'est la mode, et que cette mode fait perdre aux cultivateurs, tous les ans, une somme globale d'argent assez considérable.

La cause et les remèdes de cette maladie, si on peut l'appeler ainsi, sont clairement énumérés dans le "Bulletin de la Ferme", No. du 7 courant. Pour ceux qui ne reçoivent pas cette intéressante revue agricole (mais qui devraient tous y être abonnés), je me permets de transcrire une partie de l'article en question, avec la conviction qu'il sera utile à plusieurs.

Gustave PRINCE, B. S. A., Agronome officiel, Div. A du Lac St-Jean.

**Porcelets sans poils**

Causes.—L'alopecie ou absence de poils est attribuée à l'insuffisance de sels calciques et d'iode dans les aliments et les eaux de boisson. Ces troubles apparaissent surtout dans les régions où le terrain est alcalin et fournit les éléments usités dans l'alimentation des pores.

L'alopecie se voit plus souvent chez les porcelets qui naissent en hiver ou de bonne heure au printemps. Ce phénomène trouve son explication dans le fait que les aliments servis aux truies portières, à la porcherie, en hiver, contiennent peu d'iode.

L'absence de poils peut aussi être consécutive à l'avortement infectieux chez les truies.

TRAITEMENT.—Mettre de la chaux dans l'eau. Servir de la poudre d'os, ou du phosphate de chaux précipité dans la nourriture. Donner aux truies de la viande cuvée (tankage). On recommande le trèfle, les racines, betteraves ou choux de Siam. Donner peu de grain.

TRAITEMENT SPECIFIQUE.—Le traitement spécifique consiste à administrer de l'iode aux truies gestantes, sous forme d'iodeure de potassium, à raison de 2 grains par jour. On peut aller jusqu'à cinq grains. Il n'est pas nécessaire de commencer le traitement dès le début de la gestation, ni de fournir tous les jours les mesures indiquées, afin d'éviter "l'iodisme", ou la saturation de l'organisme animal par l'iode, phénomène qui se manifeste par le manque d'appétit, le harolement, l'insalivation. On peut appliquer le traitement pendant 8 jours, le cesser pendant 8 autres jours et le reprendre.

F. ISIDORE, Prof. de Zootechnie à l'Inst. agric. d'Oka

**Au Séminaire**

TABLEAU D'HONNEUR DU MOIS DE MARS

**AU COURS CLASSIQUE**

Philosophie. — MM. Albert Lévesque et Adélar Dufour, ex æquo; Edilbert Lévesque, Urie Frenette, Ant. Pouliot, Ph. Gagnon, Ant. Bouchard, Jos. Boily, Alm. Tremblay, Ant. Grenier, Jos. Podnault, Emile Beaulieu, Fredau Duchesne, L.-Eug. Perron, Em. Lacroix, Azarias Tremblay, Nérée Lévesque.

Rhetorique. — MM. Irénée Vézina, Roland Fradette, Gustave Poitras, Adélar Bergeron, Oscar McNicoll, Elzéar Grenon, Isidore Gauthier, Em. Gagnon, Doria Grimard.

Belles-Lettres. — MM. Adrien Bergeron, Gérard Fortin, Alph. Tremblay, Emery Dubé, Hid. Girard, Ros. Tremblay, Jean-G. Dufour, Isid. Landry, Fr. Lemay, J.-L. Brisson, J. Tremblay, J.-Ch. Rossignol, Fr.-H. Gobeil, Lucien Gaudreault, Ros. Croft, Ad. Desmarais, Aug. Fortin, T. Bouchard, Alf. Bergeron, Henri Martel, Alm. Savard, Dav. Régis, J.-Art. Fortier, E. Simard, H. Girard.

Versification. — MM. Rosaire Régis, Paul-Em. Bergeron, Henri Larouche, Victor Potvin, Victorien Tremblay, Antoine Lapointe, J.-Bte Jalbert, Léonce Lizotte, Euchariste Tremblay.

Syntaxe "A". — MM. Médéric Lavoie, Almas Simard, Marius Plamondon, Michel Caron, Laurent Tremblay, Armand Brassard, Pierre Tremblay, René Bergeron, Elias Gauthier, Gérard Tremblay, Armand Tremblay.

Syntaxe "B". — MM. Rosaire Tremblay, Joseph Larouche, Floribert Coulombe, Lucien Duperré, Auguste Lévesque, Thomas Villeneuve, Roland Colombe.

Éléments latins "A". — MM. Jos. Harvey, Jos. Bégin, Jos. Morin, Adrien Tremblay et Roland Dufour, ex æquo; Jos.-Ed. Allard, Ch.-Henri Villeneuve, Paul-Henri Tremblay, Edgard Bouchard, Edouard Paradis, Jos.-Ch. Simard, Gérard Desjardins, Roméo Girard, J.-Ch. Gauthier, Gab. Valland, Sylvio Duquay, Art. Jumeau, Adr. Gagnon, P.-Eug. Lavoie, Michel Lavoie, Paul Tremblay, Ph.-Aug. Savard, Hermel Audet, Fr. Boudreault, Jules-Alb. Proulx.

Éléments latins "B". — MM. Jean-Jos. Fortin, Fr.-Jos. Brassard, Rosario Néron, André Poisson, René Dallaire, Raoul Gagnon, Jos. Simard, Emile Simard, Eug. Lemay, Nap. Côté, Jean-Jos. Girard, Lionel Lapointe, Léonce Tremblay, Léonce Desjardins, Almas Tremblay, Ulysse Bolduc, René Hamel, Willie Boivin, Elie Tremblay.

Éléments latins "C". — MM. Raoul Bergeron, Fr.-Xav. Boudreault, Angelo Hudon, Léonidas Larouche, Rosario Gauthier, Ch.-Ed. Boudreault, Louis-Eug. Otis, Edm.-Louis Maltais, Maurice Tremblay, Rosaire Hudon, Edouard Carrier, Toussaint McNicoll, Ch.-Art. Boudreault, Majorie Bouchard, Patrice Tremblay, Ph.-Aug. Lavallée, Jos. Girard, Ph. de Launière, François Tremblay, Arthur Simard, Geo.-Alb. Desbiens.

AU COURS COMMERCIAL

Classe d'Affaires. — MM. Jos.

Logement à louer

Un logement de 9 appartements sur la rue Racine est à louer. S'adresser à J.-A. Lepage, Chicoutimi, D. 2529

Prêteurs d'argent, lisez:

Placements de tout repos

LA SOCIÉTÉ DE TELEPHONE de la paroisse de N.-D. DU LAC ST-JEAN. (Roberval).

Intérêt 7 1/2 % fév. et août; Échéance, 1 à 10 ans.

LA CIE COOPERATIVE TELEPHONIQUE des comtés Lac St-Jean et Chicoutimi.

Intérêt 7 % mai et nov. Échéance, 2 à 10 ans.

J'accepte au pair, (100%) les bons de la VICTOIRE en paiement de ces valeurs.

Ecrivez-moi, et j'irai vous donner toutes les explications.

**LEONIDAS BLAIS**

Courier en obligations

**ROBERVAL**

**Cultivateurs!**

**Cultivateurs!**



**LAINES et LAINAGES de TOUTES SORTES**

J'ai le plaisir d'annoncer au public que, j'ai démissionné comme gérant de la Filature du Saguenay Ltée, pour m'occuper exclusivement de la vente de produits de laine. Je me suis assuré l'agence de compagnies fabriquant des articles de 1ère qualité, et mon expérience de plusieurs années dans la fabrication tant à Chicoutimi qu'ailleurs, ajoutée à celle des manufacturiers, vous est un gage certain de pleine et entière satisfaction de ma part.

Quelques exemples de mes prix donneront l'idée des avantages que je vous propose:

Grosse étoffe épaisse (pesante) \$2.40 la vg. double hauteur

Flanelle grise \$1.50 la vg. double hauteur

Pantalons en grosse étoffe \$4.00

Chaine et tisserie blanche:

Cardage, 10c. la livre.

Filage, 18c. la livre

Total (cardage et filage) 28c. la livre

NOTEZ BIEN—Contrairement à la pratique générale nous mettons très peu d'huile dans nos chaines et tissures. Un seul lavage suffit donc, vous n'êtes pas obligés, comme autrefois, de la laver 5 ou 6 fois pour la blanchir. N. B. Plus la laine filée contient d'huile, plus elle pèse, et plus elle perd de poids au lavage. Tenez compte de cela quand vous comparez les prix. Ma laine filée sera de 35 à 40% plus courante et plus forte que celle de n'importe quelle autre manufacture.

FLANELLE ET OUVRAGES DE CULTIVATEURS.—J'achète tous les ouvrages au métier, faits à la maison, pourvu que le travail soit bien fait.—Ma tournée est commencée. Attendez ma visite, cela vous paiera.

**L. FAUCHER, agent de manufacturiers**

Rue Cartier (près l'école du Centre, chez M. Mériquée Belley)

Satisfaction, prompt livraison assurées. CHICOUTIMI

**Notes locales**

TEMPERATURE

Beaux jours de fonte, à la fin de la semaine passée, et dimanche.

Dimanche matin, les merles ouvraient leur saison d'opéra; ils étaient en retard sur les rossignols qui, malheureusement, commencent, sont arrivés depuis une quinzaine.

Les pluies ont fait beaucoup de ravages dans quelques uns de nos champs.

PENSONS-Y

Dimanche, nouvelle assemblée du conseil central de la Société St-Jean Baptiste. Les membres témoignent beaucoup d'entrain; aux citoyens de faire leur part, dont le premier pas est de devenir membre de la société.

EN VILLE

Mlle Jeannette Gagné, de Larivière, est venue à Chicoutimi, la semaine dernière.

M. le Dr H. Palardy, de Montréal, passe la semaine en ville.

**A L'ANSE ST-JEAN**

NAISSANCES

Joseph-Léandre, fils de Maurice Houde et de Jeanne Simard. Parrain: Willie Côté; marraine: Arthémise Houde, tante de l'enfant.

EN PROMENADE

Mme Polycarpe Boudreault et son fils Liguori de St-Félix d'Otis, étaient les hôtes de leurs parents, cette semaine, ainsi que M. René Simard, l'hôte de M. Patrice Côté.

Quatrième "C". — MM. Albert Ho-vington, Jules-Art. Villeneuve, Albert Plourde, Jean-Marie Tremblay, Eudore Gagnon, J.-Bte Angers, Ch. Blackburn.

Troisième "A". — MM. Hidola Tremblay, Maurice Lamontagne, Louis Pouliot, Alb. Dumont, Jos. Fortin, Laurent Laforest, Gérard Gaudreault, Jos.-Alph. Blouin, L. Ph. Talbot, Padoue Côté, Ch. Bouchard, Barth. Girard, N. Duchesne, Ludovic Lavallée, J.-Jos. Bouchard, Joseph Brassard, Henri Bouchard, Thomas St-Gelais, Elias Boivin, Ed. Guay.

Quatrième "C". — MM. Albert Ho-vington, Jules-Art. Villeneuve, Albert Plourde, Jean-Marie Tremblay, Eudore Gagnon, J.-Bte Angers, Ch. Blackburn.

Troisième "B". — MM. Louis-Ov. Rivier, Gérard Guay, Arm. Gagnon, Arm. Tremblay, Eug. Podnault, Raphaël Guay, Adrien Côté, Euchariste Simard, Thomas Tremblay, Hid. Boulianne, Majella Bergeron, André Néron, Henri Bouchard, Emile Jalbert.

Troisième "C". — MM. Raoul Gaudreault, Lucien Brassard, Nil Murray, Claude Guy, Yves Doyon, Alb. Boulianne, Ros. Boivin, Eug. Bouchard, Ph. Harvey, Gab. Lefebvre, Ernest Gaudreault, Eug. Brassard, Marcel Fortin, Edouard Lavoie.

Seconde. — MM. Johnny Fortin, Léon Beaulieu, Marcel Villeneuve,

M. et Mme Thomas-Louis Villeneuve, Parrain: Basile Villeneuve; marraine: Mlle Germaine Villeneuve.

**A VENDRE**

La magnifique propriété du Dr Alphonse Hamel, de la rue Racine, Chicoutimi. Un des plus beaux postes de commerce de la ville. Maison à trois étages en pierre et brique contenant toutes les améliorations modernes.

Dimensions du terrain soixante-dix-huit pieds de largeur par cent dix de profondeur.

Pour autres informations s'adresser à F. VINCENT, arpenteur, La Malbaie.

Du 23 mars au 11 mai. D. 2500

**A VENDRE**

Bois franc de chauffage, vert et sec, merisier, érable et hêtre, 30 pouces, à \$5.00 la corde sur les chars à St-Raymond; et merisier sec, scié 1-2-3 pouces à bonnes conditions. S'adresser à Napoléon GENOIS, marchand général, Saint-Raymond, Portneuf.

11 mai D. 2508

**L'ennemi séculaire est enfin terrassé**

CETTE REDOUTABLE MALADIE QUI A CAUSE LA RUINE DE TANT DE BOIS CHEVAUX ET QU'ON A SI LONGTEMPS CONSIDÉRÉE INCURABLE EST MAINTENANT COMPTÉE PAR

**Le Souffle**

LE "VIGORA"

J.-B. MORIN, PHARMACIEN

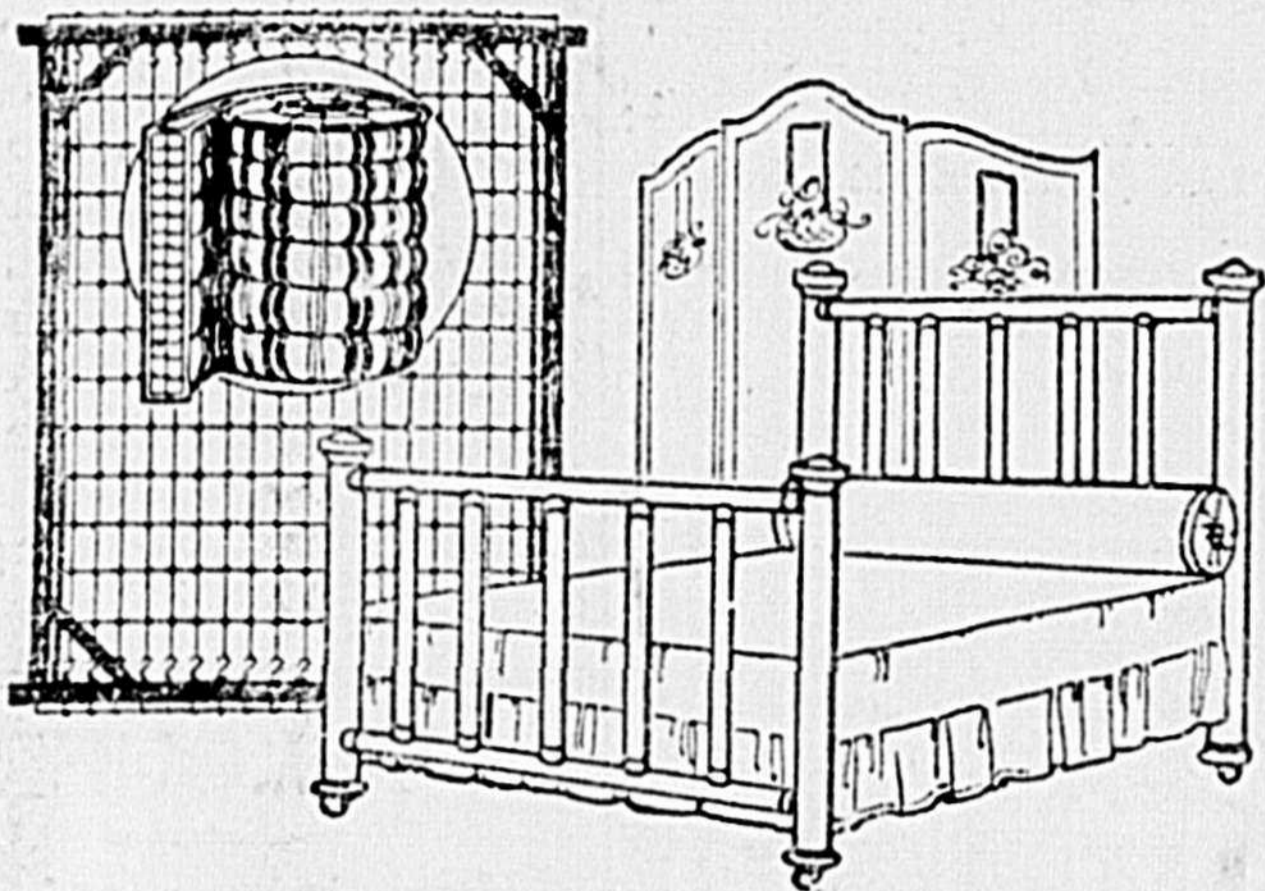
412, rue St-Jean, Québec

# VENTE DE PAQUES !

## Avec des prix pour satisfaire tout le monde

Il n'y a pas de meilleur temps pour lancer une vente comme celle-ci: les fêtes de Pâques, les grands ménages du printemps et l'époque des déménagements sont autant d'occasions qui nous forcent à l'achat de quelques meubles nécessaires au confort et à l'embellissement de la maison.

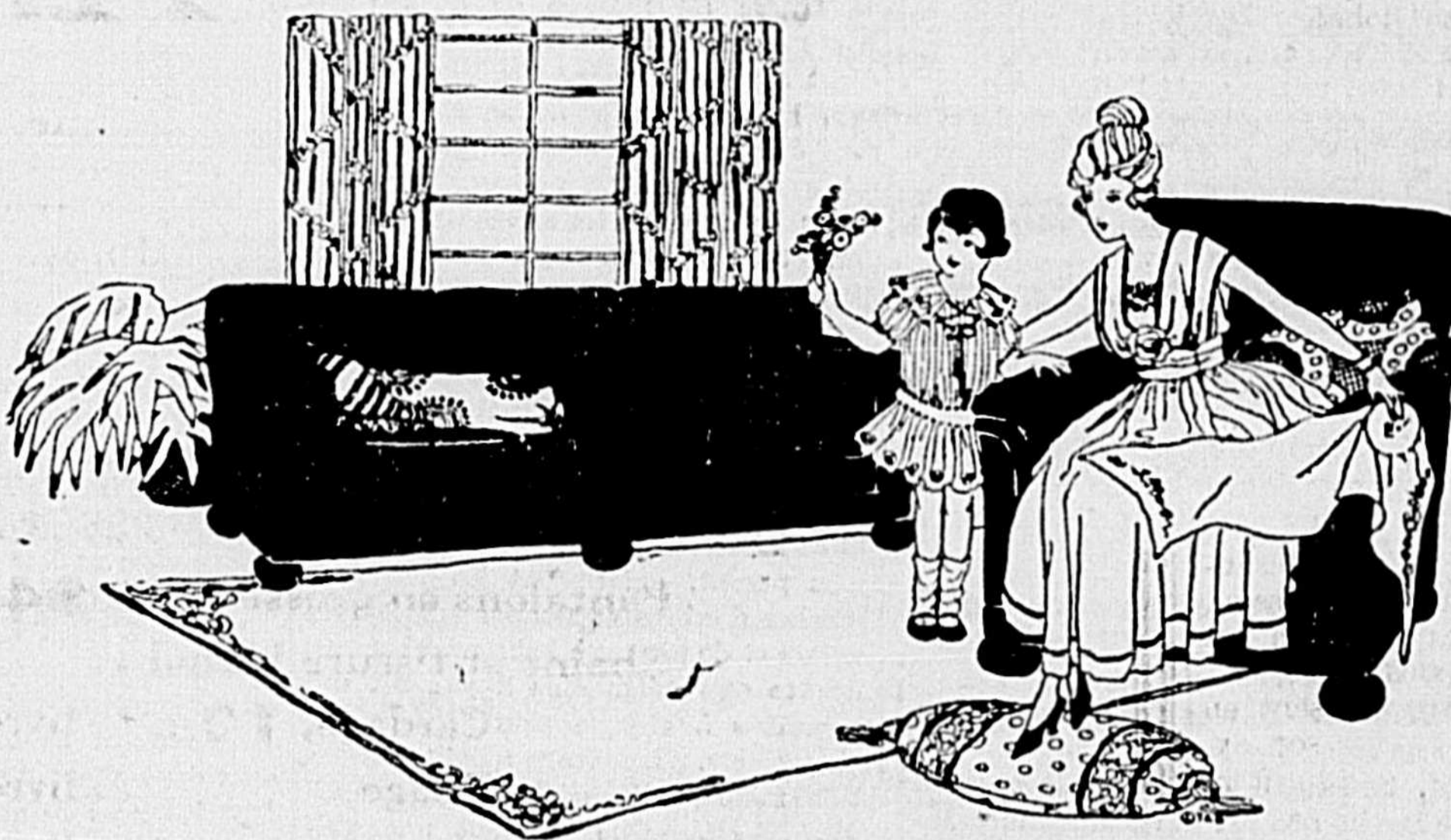
De nouvelles marchandises ont été reçues; les prix ont été réduits pour intéresser toutes les classes, et, si vous désirez quelques meubles que nous n'avons pas en magasin, rappelez-vous que nous gardons à Québec, le plus gros stock du Canada, et que nous pourrions vous les faire venir aux prix réduits.



Lits en cuivre	Lits en fer	Matelas	Sommiers
Valeur de \$17.75 Réduit à... <b>\$12.60</b>	Valeur de \$5.50 Réduit à... <b>\$4.15</b>	Toutes les largeurs. Matelas mêlés laine et coton. Très bon coutil... <b>\$6.15</b>	Toutes les largeurs. Sommiers cadre en bois, broche tissée double... <b>\$3.45</b>
Valeur de \$28.75 Réduit à... <b>\$19.60</b>	Valeur de \$6.10 Réduit à... <b>\$4.20</b>	Matelas tout laine durable et confortable... <b>\$6.75</b>	Sommiers tout en acier avec renforts acier... <b>\$4.25</b>
Valeur de \$39.00 Réduit à... <b>\$23.45</b>	Valeur de \$11.25 Réduit à... <b>\$9.20</b>	Matelas en duvet de coton. Le meilleur en tout... <b>\$8.85</b>	Sommiers en ressorts spirales, tout en acier... <b>\$8.70</b>
Valeur de \$43.00 Réduit à... <b>\$23.45</b>	Valeur de \$14.00 Réduit à... <b>\$9.45</b>		
Valeur de \$47.25 Réduit à... <b>\$32.35</b>	Valeur de \$12.20 Réduit à... <b>\$11.00</b>		

### Superbes mobiliers de salon

- Ameublement 5 morceaux fini acajou, comprenant causeuse, 2 chaises, un fauteuil et une berceuse. Sièges sur ressorts, couverture soie de couleurs assorties. Prix de Pâques **\$42.75**
- Ameublement 5 morceaux fini acajou; Sièges et dossiers recouverts de soie brocart. Prix spécial pour Pâques **\$52.25**
- Ameublement de luxe acajou solide, 5 morceaux; sièges sur ressorts recouvert de soie très riche. Prix de Pâques **\$110.50**
- Ameublement 3 morceaux, Causeuse, Fauteuil et Berceuse, entièrement recouverts de riche Tapisserie, sièges sur ressorts. Très spécial à notre prix de Pâques **\$58.90**
- Ameublement 3 morceaux en quart de chêne fini fumé, sièges sur ressorts, recouverts en véritable cuir. Prix de Pâques **\$49.75**



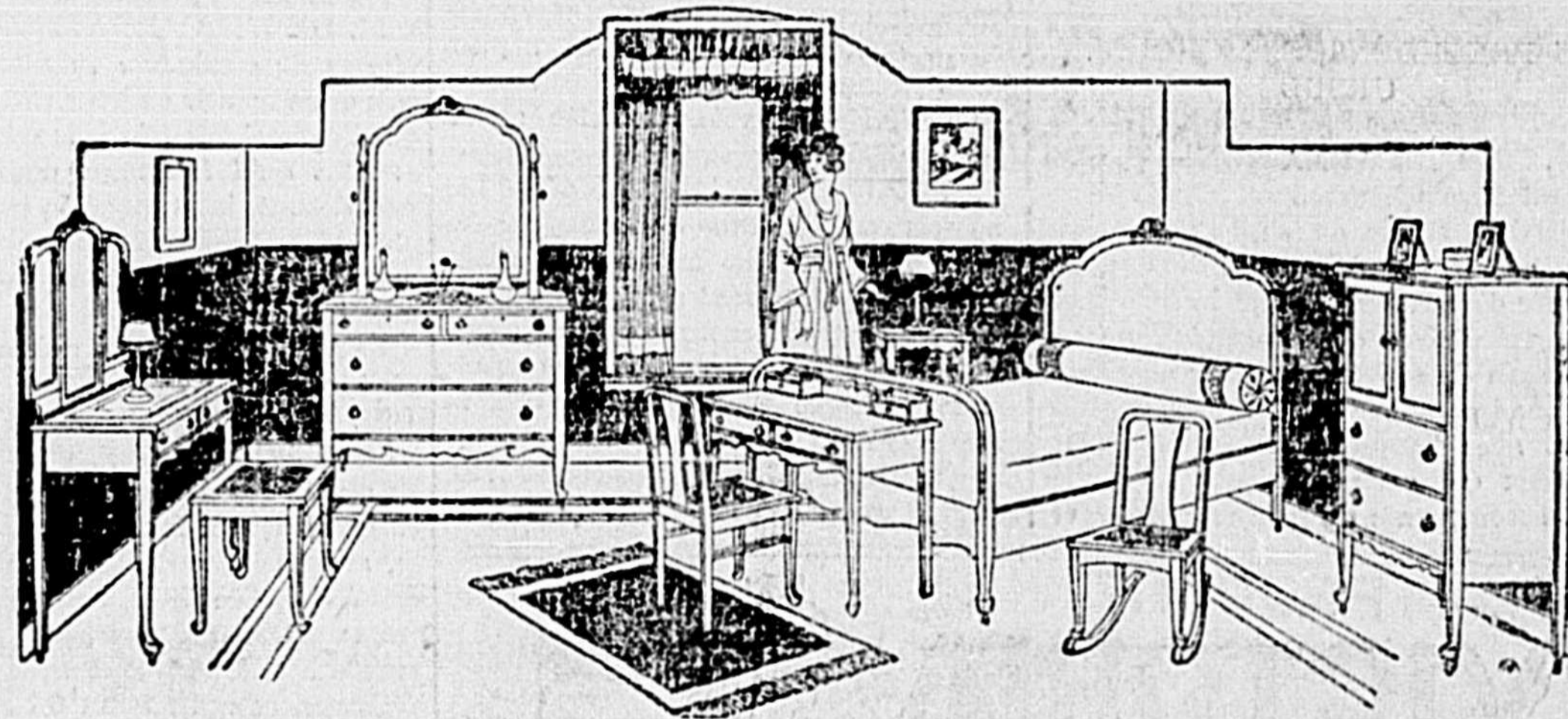
### Nouveautés pour Salle à Manger

- Ameublement 8 morceaux, en chêne Royal fini doré, buffet, table à rallonge, 5 chaises et un fauteuil. Prix de Pâques **\$59.50**
- Ameublement 9 morceaux, en chêne Royal fini doré, buffet, table à rallonge, vitrine, 5 chaises, 1 fauteuil. Prix de Pâques **\$83.35**
- Ameublement 9 morceaux, en chêne fini fumé. Belles dimensions et beau style. Spécial pour Pâques **\$146.20**
- Ameublement 9 morceaux, en chêne solide fini doré. Nouveau style et très riche fini. Prix spécial pour Pâques **\$162.50**



### Meubles de Chambres à Coucher

- Ameublement 3 morceaux: bureau, lavabo, lit; en chêne Royal fini doré. Prix spécial pour Pâques **\$36.95**
- Ameublement 4 morceaux: bureau, lavabo, lit, table à toilette, en chêne Royal fini doré. Prix pour Pâques **\$80.25**
- Ameublement 3 morceaux: bureau, commode et coiffeuse, en noyer, style Reine Anne, belles dimensions. Prix pour Pâques **\$93.00**
- Ameublement 3 morceaux: bureau, coiffeuse et commode, en chêne fini doré. Beaux grands miroirs. Prix pour Pâques **\$112.50**
- Ameublement 3 morceaux: bureau, commode et coiffeuse à trois miroirs en Noyer de choix. Prix pour Pâques **\$144.50**



### Grand Rabais sur Tapis

Nous attirons spécialement votre attention sur les magnifiques Carrés de Tapis (Rugs) convenables pour toutes les pièces de la maison, que nous offrons à des prix excessivement réduits.

<b>Tapiserie</b> Tapiserie 2½ x 3½ verges <b>\$17.75</b>	<b>Tapiserie</b> Tapiserie 3 x 3 verges <b>\$18.50</b>
<b>Tapiserie</b> Tapiserie 3 x 3½ verges <b>\$22.50</b>	<b>Tapiserie</b> Tapiserie 3 x 3½ verges <b>\$21.95</b>

Aussi, grande variété de carrés Wilton et Axminster.

COMPAGNIE  
**P.T. LEGARÉ**  
LIMITÉE  
Chicoutimi

### MICH. LATULIPPE

INGENIEUR-MECANICIEN

303, RUE DORCHESTER, - - QUEBEC.

Fabricant de Bouilloires, Réservoirs et Tuyaux, Appareils de Bouilloires stationnaires.

SPECIALITE:- Soudure Otagène de tous les métaux et Machine à couper le Fer.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Tél. 2878. D. 1959.

La une lettre de M. Oscar Morin autorisant le conseil à appliquer les \$3200,00 prêtés à Mme Chs Simard sur le premier prêt qui sera approuvé et de l'en aviser. Approuvé.

Lu les lettres de P. L. Lortie et Fire Equipment Limited offrant des machineries à la ville. Remises.

Lu le rapport du directeur local du logement sur le prêt fait à Delwaide & Goffin. Référé.

Ce conseil nomme M. Johnny Saulnier pour faire l'évaluation de MM. Delwaide & Goffin et donner son rapport au Conseil pour le 5 avril courant.

Lu une lettre de M. J.-A. Lesard demandant de transporter à Wilbrod Tremblay le prêt de \$3200, que la ville a consentie. Référé.

Lu le rapport de l'ingénieur Jean-A. Claveau sur la réclamation de la Cie Industrielle de Chicoutimi. Référé.

Des permis de construction sont accordés à Edmond Tremblay et Thomas Dufour, mais ce conseil déclare qu'il ne pourra pas donner le service des égouts avant le dégel.

Lu une lettre de M. L.-Eugène Jalbert relative à une lisière de terrain que la ville aurait prise sur son terrain rue Cartier.

L'ingénieur Jean A. Claveau est chargé de dire quelle grandeur de terrain que la ville aurait prise sur cette propriété.

La demande de M. U. Jobin pour réduction de taxe d'eau ne peut être accordée vu qu'il ne paie que le prix des autres qui font le même commerce.

Lu une réclamation de \$100,00 par J. Desgagné pour dommages à sa propriété par la conduite de l'aqueduc.

L'officier E. Blackburn est chargé de faire rapport au conseil sur cette réclamation pour le 5 avril courant.

Lu le rapport annuel de la Caisse Populaire de Chicoutimi pour l'année finissant le 30 septembre 1921. Accepté.

Lu une requête de contribuables du quartier Est se plaignant de l'installation du kiosque des Charretiers et demandant qu'il soit placé à l'Hôtel de ville.

Ce conseil déclare qu'il ne peut pas accorder la requête immédiatement faute d'endroit disponible, mais qu'il s'occupera de cette affaire aussitôt que possible.

Lu le règlement No 206 pourvoyant à la nomination d'un inspecteur des échafaudages en deuxième lecture.

Proposé par l'échevin L.-P. Desbiens, secondé par l'échevin H. Bergeron, et résolu que le règlement No 206 pourvoyant à la nomination d'un inspecteur des échafaudages soit et est adopté en deuxième et dernière lecture.

Lu en deuxième lecture le règlement No 207 établissant le nom des rues et le numérotage des maisons et terrains dans la ville de Chicoutimi.

Proposé par l'échevin L.-P. Desbiens, secondé par l'échevin P. Vézina et résolu:

Que le règlement No 207 établissant le nom des rues et le numérotage des maisons et terrains dans la ville de Chicoutimi soit et est adopté en deuxième et dernière lecture.

Lu un projet de contrat entre la ville de Chicoutimi, et la Cie du Chemin de Fer Québec et Lac St-Jean fixant les conditions par lesquelles la ville est autorisée à passer ses conduites d'aqueduc sous la voie ferrée à l'intersection des rues Ste-Ursule et Georges Cartier. Accepté.

Résolu que son honneur le Maire est autorisé à signer pour et au nom de la ville de Chicoutimi, l'acte de conventions par lequel la Cie du Chemin de Fer Québec et Lac St-Jean permet à la ville de Chicoutimi de passer des conduites d'aqueduc sous sa voie ferrée à l'intersection des rues Ste-Ursule et Georges Cartier.

Vraie copie.

mères fécondes et décorées. Aucune n'a moins de cinq enfants. Les médailles d'or sont décernées aux titulaires de 10 enfants et plus, les médailles d'argent vont de 10 à 7 enfants et les médailles de bronze de 7 à 5 inclus.

Le record est détenu par une citoyenne de Domfront (Orne) qui a 17 rejetons. Les gagnants de 16 à 15 sont déjà plusieurs dizaines, et entre 14 et 12 on compte par centaines.

Et pourtant la France continue à se dépeupler.

### A VAL-JALBERT

Au couvent Tableau d'honneur. Cours modeste:

1ère div. Paul-Emile Anctil, Chs-Auguste Morin, Juliette Marcoux, Chs-Joseph Martel, Lucile Gareau, Emélie Bouchard.

2e div. Charles Sénéchal, Henri Duchesne, Thais Fortin, Gabrielle Bouchard, Georges Bernier, Chs-Paul Morin, Germaine Bouchard, Albertine Lapointe, Fernando Lapointe, Marguerite Simard.

2e classe, cours élémentaire: Marie Brochu, Adrien Sénéchal, Armandine Miousse-Rose-Anna Martin, Yvonne Martin, M.-Jeanne Harvey, Anna-Marie Harvey, Estelle Gareau, Alice Lapointe.

2e div. Alice Fortin, Emma-Marie Fortin, Marcellin Martin, Germaine Taillon, Rosario Grenier, Marguerite Plante, Johnny Delisle, Germaine Fortin, Lauretta Girard, Aimé Simard.

3e classe: 1ère div. Yvette Sénéchal, La-G. Thibault, Rosa Gareau, Léopold Marcoux, Georges-Emile Sénéchal.

2e div. Jeanne-d'Arc Poitras, Henri Delisle, Jos-Alfred Martel, La-Joseph Gauthier.

4e classe, 1ère div. Georgienne Côté, Alphonse Fortin.

2e div. Germaine Pelletier, Alberta Bouchard, Alfred Fortin, Germaine Fortin, Ida Vallée, Ludovic Martel.

5e classe, 1ère div. Yvonne Delisle, Albertine Anctil, Marguerite Martin, Gertrude Martel, Gilberte Fortin, Simonne Fortin, Germaine Julien, Jos-Arthur Sénéchal, Patrick Thibault, Ths-Eng. Tremblay.

2e div. Annette Marcoux, Gilette Martin, Annette Girard, Rose Lasanté, Rosa-Aime Taillon, Lévis Beaulieu, Alfred Desjardis, Léonel Côté, G.-Henri Tremblay, Adrien Fortin, Edmour Taillon, Jos.-Henri Harvey.

### A VENDRE

Belle propriété et magasin, stock de mercerie et de restes, 12 chambres meublées situées dans une manufacture de papier très prospère.

casation exceptionnelle. S'adresser au bureau Progrès du Saguenay 6-13-20 avril D. 2528

Mlle Odile TREMBLAY

Garde-malade diplômé

Avenue Bégin, Chicoutimi 23 mars au 8 juin D. 2505

### Carte d'affaires

Henri Girard, N. SYNDIC AUTORISÉ

Argent à prêter sur hypothèque. Achats de contrats. Spécialement incorporation de compagnies. Immeuble Gagnon & Villeneuve (en haut) rue Racine, CHICOUTIMI.

N. B. Bureau du soir: 233, rue Montcalm et Lortie.

23 fév. au 17 août. D. 246

### Servante demandée

On demande une servante expérimentée. S'adresser à Edmond Dufour, Hôtel Bellevue, Chicoutimi.

J.n.o. D. 2479

### Adjutor Boulanger

L. L. AVOCAT

Rue Racine - Chicoutimi

Tél. 696

### Les familles nom-breuses en France

(Service de la Rente, fait par Versailles, Vidrecaire, Bouvais, Ltée) L'Officiel français du 14 février a publié une liste de mères de familles nombreuses à qui est décernée, par le Président de la République, la "médaille de la famille française", en témoignage de reconnaissance nationale.

Cette liste emplit 97 pages et 201 colonnes du journal. A raison de 40 noms par colonne en moyenne, cela nous fait environ 11,600

### AU CONSEIL DE VILLE

Province de Québec, District de Chicoutimi. Extrait du procès verbal de la séance du 3 avril 1921.

A une session générale du Conseil de la ville de Chicoutimi, tenue ce troisième jour d'avril 1922, à l'heure ordinaire, à l'Hôtel de Ville, son présents son Honneur le Maire, Elz. Lévesque et M. l'échevin

L.-P. Desbiens, Léonidas Gagnon, Henry Bergeron, P. Vézina, Wm Blanchette, Jos. Gauthier formant quorum.

Lu l'avis de convocation de la dite séance et le rapport de signification d'icelui;

Lu le procès verbal de la dernière session qui est adopté.

Lu le rapport de l'élection de l'échevin Léonidas Gagnon au siège No 2 du quartier Est et de son assentement à la dite charge.

L'échevin L.-P. Desbiens adresse

des félicitations au nouvel échevin ainsi qu'aux contribuables du quartier Est. M. Gagnon remercie cordialement pour ces paroles de bienvenue en assurant le conseil de son entier dévouement et son honneur le Maire souhaite la bienvenue au nouvel échevin et adresse des remerciements à l'échevin Delisle que M. Gagnon a remplacé.

Lu les lettres de C.-A. Voye et de J.-C. Barnier demandant à l'échevin L.-P. Desbiens d'adresser

pour y donner des représentations cinématographiques.

Ces deux demandes sont référées au prochain comité qui se tiendra mercredi le 5 courant.

Lu le rapport de l'auditeur M. Frs Paradis pour l'année finissant le 31 décembre 1921 et disant qu'il a trouvé tous les comptes et livres en parfait ordre. Approuvé.

Lu et examiné le cahier de votation, l'état et le certificat de la votation du règlement d'emprunt No 255 de la ville de Chicoutimi qui

sont approuvés.

Que le Trésorier est autorisé à payer la somme de \$162,50 à l'honorable Ministre des Affaires Municipales pour droit et honoraires sur examen et prise en considération du règlement d'emprunt No 205 de la ville de Chicoutimi, soumis à l'approbation du Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

Lu une lettre de L. B. Gagnon, demandant le remboursement du montant qu'il a prêté à la ville. Accordé.

COTÉ, BOIVIN & Cie,

(INCORPORÉE) CHICOUTIMI - ROBERVAL NEGOCIANTS EN GROS



Coupon McLAUGHLIN

MM. Côté, Boivin & Cie Inc. CHICOUTIMI, Qué.

Veillez m'envoyer franco, et sans obligation de ma part, la brochure illustrée McLaughlin.

PACIFIQUE CANADIEN

Le service insurpassable

ENTRE QUEBEC ET MONTRÉAL

Départs de Québec (Gare du Palais): 9.00 a. m. - Dim. exp. - (Montreal, Gare Viger 3.30 p. m.)

CHEMIN DE FER ROBERVAL - SAGUENAY

HORAIRE No. 37

Modifié le 15 janvier 1922

LA SEMAINE Départ de BAGOTVILLE 6.00 A. M. Les mardi, jeudi et vendredi pour Laterrière, Ha! Ha! Bay Jet et Chicoutimi.

Terre à vendre

J'offre en vente un lot de terre plane, pas de roche, avec bâtisse dessus construite, le reste de la récolte, 13 vaches à lait et toutes les machines nécessaires.

Conditions avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Arthur Boily, cultivateur, Chambord, Lac St-Jean.

Pour la fête de Dollard

UNE LEÇON D'HEROISME ET DE PATRIOTISME

(Soyez) (Cénocteur de 1921) La scène se passe au début des Ursulines à l'époque même de l'épisode du Long-Sault. Quelques jeunes filles françaises se font part de leurs angoisses à l'approche des Iroquois.

PERSONNAGES

Mère Marie de l'Incarnation. (Groupe de filles françaises (14 à 18 ans) Jeanne, Blanche, Louise et Madeleine. Jeunes indiennes: Catherine, Agnès et Thérèse.

SCENE I

(Les jeunes françaises entrent, en chantant, dans leur salle de récréation.) JEANNE.—Plus de doute, me disait hier Mère Ste-Ursule, c'est la fin de la Nouvelle-France. Les plus intrépides sont à bout; ils parlent de faire venir des vaisseaux de France pour rembarquer tous les colons.

BLANCHE.—Qui donc pourrait arrêter ces guerriers dont la haine pour les Français s'avive toujours et ne peut s'éteindre que dans le sang de leurs ennemis?

LOUISE.—Toutefois, la grande armée iroquoise, toujours annoncée ne paraît point...

MADELEINE.—J'ai tellement peur de voir ainsi les maisons et le couvent tout barricadés, percés de meurtrières, que chaque jour, il me semble que, demain, nous mourrons.

JEANNE.—Prions la Sainte Vierge, au lieu de nous communiquer ainsi nos appréhensions et nos terreurs. (Elle chante)

"Espoir! ayons recours Au bras puissant de Marie; Le peuple qui la prie Triomphera toujours."

(Toutes chantent à genoux.) "Mère de la Sainte Espérance, O Toi dont le nom est si doux, Sensible à notre confiance, Du haut des cieux, protège-nous!"

PETITES FILLES SAUVAGESSES

(Se penchant dans la porte.) Ho! ho! ho! Hé! hé!—Ah! Ah!—Alo! ho! ho!

SCENE II

MARIE DE L'INCARNATION, LES JEUNES FRANÇAISES, PETITES SAUVAGESSES

M. DE L'INCARNATION.—Gloire à Marie, grâce à son intervention! Voici la nouvelle que les RR. PP. Jésuites viennent de me rapporter: Leur récit m'a touché tellement que j'en suis toute saisie, tout émue. Deux Hurons auraient été pris et se seraient sauvés comme miraculeusement par l'assistance de la Sainte Vierge. Ils seraient arrivés chez les Pères, à midi, apportant la nouvelle de la retraite de l'ennemi.

BLANCHE.—(étonnée) Les Iroquois se sont enfui?

MADELEINE.—Qu'est-ce qui les a découragés de venir à Québec?

M. DE L'INCARNATION.—Ils ont vu les enfants, l'hoïe auto s'abîme de dix-sept.

braves de Ville-Marie. Et, le héros de notre dévotion, c'est un jeune officier, Dollard, s'écrit de Ormeaux. MADELEINE.—Et la grande armée iroquoise s'est sauvée? M. DE L'INCARNATION.—Oui, mon enfant. "Nous nous sommes vus à la veille que tout était perdu, et cela serait arrivé si l'armée iroquoise, qui venait ici et nous eût trouvés sans défense, n'eût rencontré dix-sept Français et quelques sauvages chrétiens. C'est une chose admirable de voir la Providence et les conduites de Dieu sur ce pays, qui sont tout à fait au-dessus des conceptions humaines. Lorsque nous devions être détruits, ceux qui étaient partis pour prendre les Iroquois ont été pris eux-mêmes et immolés pour tout le pays. Il est certain que, sans cette rencontre, nous étions perdus sans ressources". JEANNE.—(à ses compagnes) C'est la Vierge Marie qui inspira ces braves, c'est elle qui a conjuré l'orage qui venait fondre sur nous.

SCENE III

LES PRECEDENTES, MERE STE-URSULE

M. SE-URSULE.—(à M. de l'Incarnation) Enfin, vous voilà, ma Mère. Les chloups sont arrivés!

M. DE L'INCARNATION.—Oui, je le sais; la colonie est sauvée encore cette fois.

M. SE-URSULE.—Mais, ils se sont battus, les braves!... ce qui a fait peur à ces farouches Iroquois—Basile, qui est un fervent chrétien, comme vous savez, ma Mère, m'a raconté l'affaire. Il était à Montréal quand nos soldats sont partis et dit que rien de plus beau, de plus grand, ne s'est vu! S'en allant à la mort, ils le savaient—ces héros se préparaient à mourir; ils font chacun leur testament, s'approchent religieusement des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie et, en présence des saints autels, s'engagent, par un serment solennel, à combattre jusqu'au dernier souffle. Déterminés qu'ils sont à mourir pour le pays ils s'en vont jetant à leurs parents et à leurs amis, un suprême adieu.

TOUTES.—Oh! les fervents chrétiens! M. DE L'INCARNATION.—Les vaillants soldats du Christ!

JEANNE.—Ils s'en vont plus un martyr qu'un combattant!

M. SE-URSULE.—Tout cela ne peut être inspiré que par la certitude inébranlable des espérances de la foi.

LOUISE.—Vit-on jamais plus sublime désintéressement, sacrifice plus pur!

M. SE-URSULE.—Ils n'aspirent qu'après la récompense de Celui à la gloire duquel ils veulent se sacrifier.

JEANNE.—Quelle devait être émouvante cette veillée d'armes, cette messe dans la petite chapelle de Ville-Marie, où, dans le bruit des sanglots étouffés, ces dix-sept jeunes unissaient leur sacrifice à celui de Jésus!

M. SE-URSULE.—Oui, certes, l'action est généreuse quoique l'issue n'en ait pas été favorable.—S'il nous vient quelque autre nouvelle, je viendrai vous en faire part. (Elle sort.)

SCENE IV

LES PRECEDENTES, MOINS M. SE-URSULE

M. DE L'INCARNATION.—"Le Révérend Père Chaumonot, sur la déposition d'un Huron qui s'est sauvé et qui a vu tout ce qui s'est passé, dit que, dès le mois d'avril, ces dix-sept braves Français, volontaires de Montréal, prirent le dessin de se hasarder pour aller faire quelque embuscade aux Iroquois, ce qu'ils firent avec l'approbation et l'agrément de ceux qui commandaient. Ils partirent accompagnés de quarante sauvages

tant Hurons qu'Algonquins, bien munis de tout ce qui leur était nécessaire". AGNES.—Des Hurons aussi!

THERESE.—Il y en a des braves, chez nous.

M. DE L'INCARNATION.—"Ils arrivèrent le premier jour de mai, en un fort qui avait été fait l'automne passé, par les Algonquins, au pied du Long Sault. Le jour suivant, on décida de faire une contrepalissade pour fortifier celle qu'ils avaient trouvée, et qui n'était pas de défense. Mais les Iroquois ne leur en donnèrent pas le loisir, car peu de temps après, on les vit descendre sur la rivière au nombre de deux cents. Nos gens, qui faisaient alors leur prière, étant surpris, n'eurent le loisir que de se retirer dans cette faible retraite, laissant dehors leurs chaudières qu'ils avaient mises sur le feu pour préparer leur repas. Après les huées et les salves de fusils de part et d'autre, un capitaine ononagatagon avança sans armes, jusqu'à la portée de la voix, pour parlementer".

LOUISE.—(terrifiée) Ces barbares les entraînent-ils dans un guet-apens?

M. DE L'INCARNATION.—Les Iroquois commencèrent à dresser une palissade vis-à-vis de celle de nos gens, qui ne laissent pas de se fortifier le plus qu'ils purent, entrelaçant les pieux de branches d'arbres et remplissant le tout de terre et de pierres à hauteur d'homme, en sorte que néanmoins il y avait des meurtrières à chaque pieu gardées par trois fusiliers. L'ouvrage n'était pas encore terminé que l'ennemi vint à l'assaut".

BLANCHE.—Que pourrait une poignée de braves devant l'attaque furieuse de ces farouches guerriers!

MADELEINE.—Continuez, Mère, je vous en supplie.

M. DE L'INCARNATION.—"Les assiégés se défendirent vaillamment, tuèrent et blessèrent un grand nombre d'Iroquois sans avoir perdu un seul homme. La frayeur qui se mit dans le camp de l'ennemi leur fit prendre la fuite à tous, et les nôtres s'estimèrent déjà heureux de se voir quittés à si bon marché".

CATHERINE.—Ils croyaient, sans doute, que cette forteresse était remplie d'une troupe nombreuse de guerriers blancs!

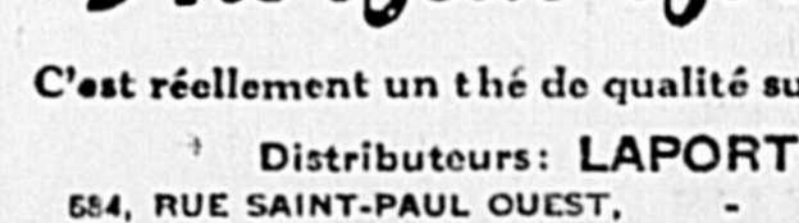
M. DE L'INCARNATION.—"Quelques gens sautèrent la palissade pour couper la tête au capitaine Sonontatoman, qui venait d'être tué, et l'érigèrent en trophée, au bout d'un pieu, sur la palissade".

JEANNE.—Je vois si cette action hardie irrita ces farouches!

M. DE L'INCARNATION.—"Les ennemis étant revenus de la frayeur extraordinaire dont ils avaient été saisis, se rallièrent, et, durant sept jours et sept nuits entières, grêlèrent nos gens de coups de fusils. Ils donnèrent encore une seconde attaque plus opiniâtre que la première; mais les nôtres la soutinrent si courageusement, qu'ils prirent la fuite, pour la seconde fois."

PRODUITS VICTORIA

Depuis quarante ans, la qualité des Tomates "VICTORIA" a été maintenue au niveau le plus élevé; elles ont conquis le marché. Demandez à votre épicier les produits "Victoria."



C'est réellement un thé de qualité supérieure. Un essai vous convaincra

Distributeurs: LAPORTE, MARTIN, Limitée. 664, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.

Assurance Automobiles

Responsabilité Publique—Dommages Matériels

"La Prévoyance" émet une police d'assurance qui couvre votre responsabilité pour les dommages-intérêts à raison de la mort ou de blessures accidentellement occasionnées par votre automobile au public.

Elle vous indemnise de toute perte résultant de dommages matériels à votre automobile, (clause collision) ainsi que des dommages-intérêts causés par elle à la propriété d'autrui, y compris, dans chaque cas, les frais des procès.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

ALBERT LEMIEUX, Agent, Chicoutimi.

la Prévoyance

A LIRE Retraites fermées

Les dames, les demoiselles et les messieurs qui désirent faire une retraite fermée, à Québec, n'auront qu'à s'adresser à M. Pierre Simard, village d'Hébertville. Cette retraite pour les dames et les messieurs commencera à la même date, le 3 juillet prochain, et se terminera par un pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, le 6 juillet au matin. Veuillez donc donner vos noms le plus vite possible, car le nombre des places est limité. Pour renseignements s'adresser à Pierre Simard, organisateur, village d'Hébertville, 5 av. au 22 juin. D. 2523

Le renouveau commercial

Les optimistes, même les plus modérés, s'accordent à prédire une grande audiation commerciale avec le retour du printemps. C'est alors que les voyages entre l'est et l'ouest canadiens reprendront leur cours normal et nous désirons rappeler fortement au public que le service offert par le "Continental Limité" est le dernier cri du confort pour le voyageur. Ce train splendide, un matériel roulant tout en acier, circule quotidiennement entre Montréal et Vancouver par la route d'Ottawa, de Winnipeg, de Saskatoon et d'Edmonton, l'ouest d'Edmonton, le convoi se dirige par le Parc Jasper et celui du Mont Robson offrant au voyageur quelques uns des plus beaux paysages du monde entier.

Le train qui part de Québec à 5.00 p. m. les lundi, mercredi et vendredi fait rattachement à Cochrane avec le "Continental Limité" de Montréal.

Faites l'essai de ce service supérieur lors de votre prochain voyage dans l'ouest.

Plus amples renseignements seront donnés par le Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, Tél. 530, par la Gare Union du Palais, tél. 2125 ou par n'importe lequel Agent du Chemin de Fer National du Canada. 13-20-27. D. 2417

TOUTES.—Honneur à nos vaillants soldats!

M. DE L'INCARNATION.—"Hors les temps des deux attaques, les coups que trait l'ennemi sur la palissade n'étaient que pour empêcher les assiégés de fuir, et pour les arrêter en attendant le secours des Ononagatons qu'ils avaient envoyé quérir aux flees de Richelieu".

BLANCHE.—Ces jours d'attente et de blocus durent être fatals à nos pauvres Français!

M. DE L'INCARNATION.—"Le froid la pluie, l'insomnie, la faim et la soif, les fatiguaient plus que l'ennemi. La disette d'eau était si grande, qu'ils ne pouvaient plus avaler la farine épaisse dont les gens de guerre ont coutume de se nourrir en ces extrémités. Ils trouvèrent un peu d'eau dans un trou de la palissade, mais, étant partagée à peine en eurent-ils pour se rafraîchir la bouche. La jeunesse faisait de temps en temps quelques sorties par-dessus les pieux, car il n'y avait point de portes, pour aller quérir de l'eau à la rivière, à la faveur de quantité de fusiliers qui repoussaient l'ennemi; mais, comme ils avaient perdu leurs grands vaisseaux, ils n'en portaient que de petits qui ne pouvaient fournir à la nécessité de soixante personnes, tant pour le boire que pour la signifier. Outre cette disette d'eau, le plomb commençait à manquer".

MADELEINE.—Que feront-ils à l'arrivée des cinq cents Iroquois qu'on est allé quérir?

LOUISE.—Epuisés comme ils sont!

M. DE L'INCARNATION.—"Ils sont résolus de combattre en généraux Français et de mourir en bons chrétiens. Dès que l'ennemi fait trêve, ils sont à genoux; et sitôt qu'il fait mine d'attaquer, ils sont debout, les armes à la main."

JEANNE.—De si beaux exemples devaient jeter nos sauvages dans l'étonnement!

BLANCHE.—Et les animer à mourir généralement!

M. DE L'INCARNATION.—"Après les sept jours de siège, on vit paraître les canots des Agnionnons et des Ononagatons, qui firent une huée étrange, accompagnée d'une décharge de cinquante coups de fusils, auxquels les deux cents Ononagatons répondirent avec des cris de joie et avec toute leur légèreté, ce qui fit un tel bruit que le ciel, la terre et les eaux en résonnèrent fort longtemps".

AGNES.—(terrifiée) C'est comme l'enfer avec tous les démons!

M. DE L'INCARNATION.—"Ce fut alors que le capitaine huron, Annotacha, dit: Nous sommes perdus, mes camarades. Je ne regrette pas ma vie, car je ne saurais la perdre dans une meilleure occasion que pour la conservation du pays; mais j'ai compassion de tant de jeunes enfants qui n'ont suivi.

CATHERINE.—Il a de l'esprit, le chef!

LOUISE.—Oh! oui, Annotacha est courageux et tout dévoué à nos Français!

M. DE L'INCARNATION.—Malheureusement, des Hurons découragés sautèrent par-dessus la palissade et se rendirent aux Iroquois, laissant le fort bien affaibli par un si insigne lâcheté.

AGNES.—Ma Mère!... Nos Hurons!

THERESE.—Qu'est-ce qui leur a renversé la tête?

CATHERINE.—Je suis triste...

M. DE L'INCARNATION.—"Cela fit redoubler les cris de joie dans le camp de l'ennemi, qui pensait déjà que le reste allait faire de même".

MADELEINE.—Nos guerriers ne perdent pas leur courage?

M. DE L'INCARNATION.—Non...

Bien loin de se rendre, ils commencèrent à faire feu de tout côté. Alors, les Iroquois se jetèrent à corps perdu sur la palissade, et se mirent à couper les pieux. Dans cette extrémité, Dollard s'avisait de jeter un baril de poudre et une meche allumée. Mais, par malheur, le baril n'ayant pas été poussé assez rudement par-dessus la palissade au lieu de tomber du côté des ennemis, tomba dans le fort."

TOUTES.—Mon Dieu!

Le renouveau commercial

Les optimistes, même les plus modérés, s'accordent à prédire une grande audiation commerciale avec le retour du printemps. C'est alors que les voyages entre l'est et l'ouest canadiens reprendront leur cours normal et nous désirons rappeler fortement au public que le service offert par le "Continental Limité" est le dernier cri du confort pour le voyageur. Ce train splendide, un matériel roulant tout en acier, circule quotidiennement entre Montréal et Vancouver par la route d'Ottawa, de Winnipeg, de Saskatoon et d'Edmonton, l'ouest d'Edmonton, le convoi se dirige par le Parc Jasper et celui du Mont Robson offrant au voyageur quelques uns des plus beaux paysages du monde entier.

Le train qui part de Québec à 5.00 p. m. les lundi, mercredi et vendredi fait rattachement à Cochrane avec le "Continental Limité" de Montréal.

Faites l'essai de ce service supérieur lors de votre prochain voyage dans l'ouest.

Plus amples renseignements seront donnés par le Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, Tél. 530, par la Gare Union du Palais, tél. 2125 ou par n'importe lequel Agent du Chemin de Fer National du Canada. 13-20-27. D. 2417

TOUTES.—Honneur à nos vaillants soldats!

M. DE L'INCARNATION.—"Hors les temps des deux attaques, les coups que trait l'ennemi sur la palissade n'étaient que pour empêcher les assiégés de fuir, et pour les arrêter en attendant le secours des Ononagatons qu'ils avaient envoyé quérir aux flees de Richelieu".

BLANCHE.—Ces jours d'attente et de blocus durent être fatals à nos pauvres Français!

M. DE L'INCARNATION.—"Le froid la pluie, l'insomnie, la faim et la soif, les fatiguaient plus que l'ennemi. La disette d'eau était si grande, qu'ils ne pouvaient plus avaler la farine épaisse dont les gens de guerre ont coutume de se nourrir en ces extrémités. Ils trouvèrent un peu d'eau dans un trou de la palissade, mais, étant partagée à peine en eurent-ils pour se rafraîchir la bouche. La jeunesse faisait de temps en temps quelques sorties par-dessus les pieux, car il n'y avait point de portes, pour aller quérir de l'eau à la rivière, à la faveur de quantité de fusiliers qui repoussaient l'ennemi; mais, comme ils avaient perdu leurs grands vaisseaux, ils n'en portaient que de petits qui ne pouvaient fournir à la nécessité de soixante personnes, tant pour le boire que pour la signifier. Outre cette disette d'eau, le plomb commençait à manquer".

MADELEINE.—Que feront-ils à l'arrivée des cinq cents Iroquois qu'on est allé quérir?

LOUISE.—Epuisés comme ils sont!

M. DE L'INCARNATION.—"Ils sont résolus de combattre en généraux Français et de mourir en bons chrétiens. Dès que l'ennemi fait trêve, ils sont à genoux; et sitôt qu'il fait mine d'attaquer, ils sont debout, les armes à la main."

JEANNE.—De si beaux exemples devaient jeter nos sauvages dans l'étonnement!

BLANCHE.—Et les animer à mourir généralement!

M. DE L'INCARNATION.—"Après les sept jours de siège, on vit paraître les canots des Agnionnons et des Ononagatons, qui firent une huée étrange, accompagnée d'une décharge de cinquante coups de fusils, auxquels les deux cents Ononagatons répondirent avec des cris de joie et avec toute leur légèreté, ce qui fit un tel bruit que le ciel, la terre et les eaux en résonnèrent fort longtemps".

AGNES.—(terrifiée) C'est comme l'enfer avec tous les démons!

M. DE L'INCARNATION.—"Ce fut alors que le capitaine huron, Annotacha, dit: Nous sommes perdus, mes camarades. Je ne regrette pas ma vie, car je ne saurais la perdre dans une meilleure occasion que pour la conservation du pays; mais j'ai compassion de tant de jeunes enfants qui n'ont suivi.

CATHERINE.—Il a de l'esprit, le chef!

LOUISE.—Oh! oui, Annotacha est courageux et tout dévoué à nos Français!

M. DE L'INCARNATION.—Malheureusement, des Hurons découragés sautèrent par-dessus la palissade et se rendirent aux Iroquois, laissant le fort bien affaibli par un si insigne lâcheté.

AGNES.—Ma Mère!... Nos Hurons!

THERESE.—Qu'est-ce qui leur a renversé la tête?

CATHERINE.—Je suis triste...

M. DE L'INCARNATION.—"Cela fit redoubler les cris de joie dans le camp de l'ennemi, qui pensait déjà que le reste allait faire de même".

MADELEINE.—Nos guerriers ne perdent pas leur courage?

M. DE L'INCARNATION.—Non...

Bien loin de se rendre, ils commencèrent à faire feu de tout côté. Alors, les Iroquois se jetèrent à corps perdu sur la palissade, et se mirent à couper les pieux. Dans cette extrémité, Dollard s'avisait de jeter un baril de poudre et une meche allumée. Mais, par malheur, le baril n'ayant pas été poussé assez rudement par-dessus la palissade au lieu de tomber du côté des ennemis, tomba dans le fort."

TOUTES.—Mon Dieu!

Quand un repas vous embarrasse - servez du Macaroni!



Ecrivez à la Cie C. H. CATELLI, Limitée, Montréal, pour 100 Recettes, GRATIS.

M. DE L'INCARNATION.—"Il lui bailla aux yeux le visage, aux autres les mains, et à tous il ôta la vue un assez long temps et les mit hors de combat".

LOUISE.—(pleurant) Mon Dieu!... Mon Dieu!...

AGNES.—(frissonnant) Mon cœur se fend!...

M. DE L'INCARNATION.—"Les Iroquois s'aperçurent de l'avantage que cet accident leur donnait. Ils s'en prévalurent et se saisirent de toutes les meurtrières que ces pauvres aveugles venaient de quitter.

On voit bientôt tomber de côté et d'autre, tantôt un Huron, tantôt un Algonquin, tantôt un Français, en sorte qu'en peu de temps une partie des assiégés se trouvaient morts et le reste blessés".

Dollard tombe un des derniers.

MADELEINE.—Oh! l'héroïque commandant!

BLANCHE.—Debout jusqu'à la fin!...

JEANNE.—Dieu est le maître!...

LOUISE.—Que sa volonté soit faite!...

M. DE L'INCARNATION.—"Enfin, les Iroquois, grimpant de tous côtés, entrèrent dans la palissade et prirent quelques prisonniers qui n'avaient pas encore expiré; ils les firent brûler inhumainement."

JEANNE.—Quelle horreur!...

BLANCHE.—C'est inouï!...

THERESE.—(avec effroi) Mes cheveux se dressent sur ma tête!

CATHERINE.—(aterrée) Mon esprit se perd!...

M. DE L'INCARNATION.—"La terrible résistance de Dollard découragea ces farouches qui s'en sont retournés dans leur pays".

FILLES FRANÇAISES.—Vive Dollard!... Vive sa petite compagnie!...

JEANNE.—Un acte de cet héroïsme mérite un immortel souvenir!

BLANCHE.—Le nom de Dollard fera toujours battre les cœurs généreux!

M. DE L'INCARNATION.—"Si la beauté de ce geste vous séduisit, chères enfants, puisez dans ce sublime exemple la force de l'imiter dans votre modeste sphère.—Le pays a besoin de ces grands souffles de foi et de patriotisme."

MADELEINE.—Oh! oui, Dollard et ses compagnons nous donnent des leçons d'héroïsme.

M. DE L'INCARNATION.—"Pourriez-vous en tirer quelques-unes? ... Je vous écoute, conférez ensemble en toute liberté."

JEANNE.—Eh bien! nous aussi, enfants de la France, soyons des héroïnes à notre tour!

LOUISE.—Mais que devons-nous faire? nous sommes si jeunes et la tâche est si haute!

MADELEINE.—Que peut une jeune fille de seize ou dix-huit ans pour le bonheur de sa patrie?

JEANNE.—Oh! il faut de l'énergie... une volonté courageuse... Ce que nous devons faire?—C'est nous dévouer, nous donner, nous sacrifier à Dieu et au pays.

MADELEINE.—Nous le voulons. Notre jeunesse, notre courage, notre vie, nous les consacrerons à la gloire de la patrie!

JEANNE.—Quelle que soit notre mission, pour être une héroïne, il faut, à l'heure du sacrifice, rester debout. Sachons mourir les armes à la main, victimes du devoir... victimes même de notre héroïsme, tels que Dollard et ses compagnons d'armes.

M. DE L'INCARNATION.—De tels héros ne s'improvisent pas!... C'est sur les genoux de leur mère que se sont préparés ces vaillants; c'est dans leur petite enfance, dans leur adolescence, qu'ils ont appris ce pur désintéressement.—Retenez bien que la rosée du matin doit féconder la jeune plante qui s'épanouira à midi!...

BLANCHE.—Autre leçon pour nous. Après des bécotements de nos chers petits frères, nous avons des devoirs: tant d'espérances reposent sur ces petites têtes blondes que l'on éduque déjà de l'enfance!... Et, si l'éducation fait les caractères, n'est-ce pas à nous, après nos mères, d'en tracer les premiers linéaments dans leurs âmes?—La famille canadienne est nombreuse: nos mamans ne peuvent suffire.

JEANNE.—Bien trouvé, Blanche!



Le Tabac à fumer le plus populaire au Canada

OLD CHUM



en boîtes métalliques et en paquets

Le Tabac de Qualité

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action. — — Soyez des hommes.

Au Cercle Labrecque

En l'absence de notre président M. Girard, M. l'avocat Boivin que nous avons le plaisir d'avoir avec nous ce soir est appelé à présider la réunion.

M. Eudore Boivin fut ensuite le conférencier de la soirée. Pendant près d'une heure et demie, il nous entretenait de la question ouvrière d'après les principes énoncés par Léon XIII dans ce petit chef-d'œuvre de littérature et de science qu'est l'encyclique Rerum Novarum.

Avec une clarté et une précision remarquables, le conférencier énuméra les différentes phases par lesquelles était passée la question ouvrière depuis l'époque où le christianisme commença son œuvre de substitution du travail par la substitution de sa doctrine aux enseignements grossiers du paganisme, jusqu'à nos jours.

M. Boivin nous dit quelques mots de socialisme et de ses idées qui visent à l'égalité de tous les individus, ce qui est une absurdité. Les personnes ne sont pas toutes également douées et ces capacités, des talents et aptitudes d'une personne dépend le rang qu'elle occupera dans l'échelle sociale. C'est ce qui fait l'inégalité sociale et la rend nécessaire.

Nous sommes des inégaux, nous dit le conférencier, mais nous devons nous entraider. La question sociale est comme un mécanisme dans lequel chaque petite roue est une partie essentielle au bon fonctionnement. Chacun dans sa sphère doit travailler, et dans toute la mesure de ses capacités, au bien commun de la société.

Quiconque a reçu de la divine Providence une plus grande abondance soit des biens externes et du corps, soit des biens de l'âme, les a reçus dans le but de les faire servir à son propre perfectionnement et tout ensemble, comme ministre de la Providence, au soulagement des autres." (Encyclique Rerum Novarum).

Abordant ensuite le sujet du syndicalisme catholique, M. Boivin rend hommage à Mgr Eug. Lapointe, le père des Syndicats

Le chemin de fer National du Canada

DES ENDROITS DE LA NOUVELLE-ANGLÈTERRE Les voyageurs en destination de Portland, Boston, et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre ont un service direct à Montréal par la Voie Nationale, faisant directement avec le Vermont Central. Des billets sont émis directs et la bagage expédié jusqu'à destination.

A Montréal, un représentant du Chemin de Fer Vermont Central donne une attention toute spéciale aux voyageurs pour l'examen du bagage à la douane américaine. Pour plus amples détails, veuillez vous adresser à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada. 12-20-27. D. 2417

Servante demandée

On demande immédiatement une seconde personne pour s'occuper du soin général de la maison. Bon salaire. S'adresser à Mme R.-E. ROBON, rue Cartier, Chicoutimi.

ouvriers catholiques au Canada. C'est dire que ce mouvement prit naissance dans notre ville de Chicoutimi et, aujourd'hui, les populations ouvrières de Québec, Montréal, Trois-Rivières, Hull ainsi que d'autres centres manufacturiers s'enrolent en nombre considérable dans les unions catholiques.

L'Internationale, association allemande qui doit la vie au socialiste Karl Marx, a infesté la France d'abord, l'Angleterre et les Etats-Unis ensuite, et déjà elle a commencé à introduire au sein de nos ouvriers son venin mortel. Espérons que avec l'essor donné au syndicalisme catholique et la coopération active de tous les membres de nos unions, cette intruse qu'est l'Internationale sera renvoyée chez elle, ou tout au moins mise à la porte du Québec.

En terminant, M. Boivin nous rappelle les principes de charité qui doivent régir nos relations avec la classe ouvrière et nous cite une opinion du grand sociologue le comte Albert de Mun. "Ce qui rend l'ouvrier le plus malheureux nous dit-il, c'est l'isolement dans lequel il se trouve, l'absence de sympathie et le mépris dont il se croit l'objet de la part des autres classes de la société." Approchons-nous du travailleur, essayons de le comprendre et aidons-le de nos conseils s'ils lui sont nécessaires. Il en sera tout heureux, ainsi que nous le serons nous-mêmes d'avoir contribué à diminuer cette antipathie qui existe entre les classes.

Nous ne saurions trop remercier M. Boivin et il est assuré d'avance que ce sera toujours pour nous un plaisir de l'entendre. Je regrette cependant beaucoup une chose, c'est de n'avoir pu donner une idée plus juste de ce que fut cette conférence.

Chicoutimi, le 4 avril 1922

Le secrétaire

L'A. C. J. C. et la paroisse du Sacré-Coeur

Il n'est que temps, semble-t-il, que le Cercle J.-M. Dréan se présente au public parmi ses frères aînés, à cette page de la Jeunesse Catholique. Ce n'est déjà plus d'hier qu'il est né, c'est presque d'avant-hier. Depuis plusieurs années l'idée d'une œuvre de jeunesse était dans l'air parmi l'intéressante jeunesse de la paroisse du Sacré-Coeur... au mois d'octobre dernier, sur les instances de l'un d'eux, membre du cercle Labrecque, le Rév. Père Curé approuvait et bénissait la fondation d'un groupement de l'A. C. J. C. dans sa paroisse et lui donnait comme aumônier le R. P. J.-M. Courtois, vicaire.

A la première réunion, on était trois, puis quatre, puis six, puis sept... A défaut du grand nombre, on avait l'ardeur et la bonne volonté; c'était l'essentiel. Il fut décidé que les réunions auraient lieu chaque mercredi, et l'on consacra les premières semaines à l'étude de l'Association de la Jeunesse Catholique. Le 19 décembre, le premier travail était lu en assemblée et tout naturellement portait "Sur la piété"... N'est-ce pas par là que doit commencer toute formation solide: celle d'un cercle comme celle des individus? Les travaux qui suivirent furent choisis toujours avec la préoccupation de former chez les membres du cercle un fond de vertu et de qualités solides. Travail austère mais nécessaire à qui veut être apôtre. Pas de façade tapageuse, pas d'action prématurée au dehors! avant d'aller au combat il faut fourbir ses armes, son cœur... C'est ce que l'on a fait au cercle, en étudiant successivement l'Étude, l'Action, le sentiment en l'hon-

neur, l'esprit d'apostolat, les sources du vrai patriotisme, les fondements de notre foi catholique, le devoir. Et comme il n'y a rien comme les exemples pour entraîner, tous les quinze jours, on étudie ces mêmes vertus en action dans quelqu'une des grandes figures de l'histoire catholique. C'est ainsi qu'on a fait déjà défiler sous nos yeux les grands caractères de nos papes Léon XIII et Pie X, du comte de Mun, du Bienheureux Jean-Eudes, d'Ozanam, de Mgr Taché.

Ouvriers, nos jeunes gens, ne pouvaient pas se désintéresser des questions ouvrières. Sans y donner tous leurs soins cette année, de sérieux travaux pourtant ont été faits et des discussions des plus instructives ont eu lieu, sur le rôle de l'Église dans la solution des questions ouvrières, sur les unions catholiques, sur la nécessité du travail, les grèves etc...

Entre temps le nombre des membres augmentant, dès le 1er février on procéda aux premières élections régulières qui donnèrent le résultat suivant: Henri Girard président, Aimé Simard, vice-président, J.-A. Tremblay, secrétaire, Lauréat Langlais, et Wilfrid Brissette prenant leur charge de conseillers, celle d'assistant-secrétaire et de commissaire.

Afin d'établir le lien de piété si nécessaire pour attirer les bénédictions du ciel sur l'œuvre naissante et fortifier l'union de tous les cœurs, les membres du Cercle ont choisi le Sacré-Coeur et le Bx Jean Eudes pour leurs patrons; ils doivent chaque jour dire les uns pour les autres un Pater et un Ave; chaque dimanche deux des membres font la sainte communion dans le sanctuaire de l'église paroissiale aux intentions de la jeunesse, et le premier dimanche de chaque mois le cercle tout entier s'y trouve ainsi réuni pour communier en commun.

Quant à l'action le terrain attend les bons ouvriers quand l'heure sera venue, là comme ailleurs la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Mais cependant il faut attendre et se préparer.

Les membres du Cercle Dréan ont été très touchés de la chaude sympathie qui a accueilli partout leurs premiers efforts: Le comité régional de l'A. C. J. C. ne lui a pas ménagé ses encouragements; le cercle Labrecque a bien voulu guider ses premiers pas; le 24 février dernier le comité central lui accordait l'affiliation régulière... Rien ne s'oppose donc plus, tout semble concourir au contraire à ouvrir devant les membres du Cercle Dréan, les perspectives du plus fructueux apostolat et ils ne s'y déroberont pas. Actuellement le cercle compte 15 membres.

Pour qui connaît la circonscription qui doit présider à l'acceptation des membres, surtout au début d'une œuvre comme celle-ci, pour ceux aussi qui connaissent aussi le milieu où s'opère le recrutement, c'est déjà un chiffre des plus encourageants.

Les Pères Eudistes veulent bien mettre à la disposition du cercle leur salle paroissiale. La prise de possession est déjà faite. D'ici peu, des jeux y seront organisés afin de joindre l'agréable à l'utile. Puis-

se ce premier local devenir bientôt trop petit et le Sacré-Coeur nous faire trouver les moyens de développer l'œuvre comme les besoins de la paroisse le demandent! LE SECRÉTAIRE

Au Cercle Lapointe

LA SITUATION DES VAINCUS

Ce travail a été lu à la séance inter-cercle du 19 mars.

Nous savons comment nos pères sont tombés en 1760. Après une lutte héroïque contre des forces cinq et sept fois supérieures, ce fut la défaite des plaines d'Abraham et la reddition soudaine de la capitale. Le chevalier de Lévis ramassa l'épée de Montcalm; une armée qui manquait d'uniformes, qui portait de mauvais fusils, qui, depuis plusieurs mois mangeait du cheval, partit de Montréal accourut sous les murs de Québec, et le 28 avril 1760, conquit cette dernière gloire qui s'appelle la revanche de St-Foy.

Cette victoire sans lendemain, termine l'épopée. Les forces françaises se replient sur Montréal où s'est réfugiée l'administration. La ville mal protégée se voit bientôt menacée par deux armées de plus de 19,000 hommes tandis que dix mille autres n'attendent qu'un signe pour accourir du Lac Champlain. Le six septembre, Amherst campe sur le penchant de la montagne, au-dessus de la ville. Murray qui s'en vient par la Pointe-aux-Trembles, est prêt à aller le rejoindre. Pour faire face à ces deux armées, à ces alignements de canons qui peuvent foudroyer la cité, le chevalier de Lévis n'a que 2400 hommes et la petite troupe n'a plus de vivres que pour quinze jours et des munitions à peine pour une affaire de mousqueterie voilà en quelques mots la situation où la France nous avait laissés. Dans la nuit du 6 septembre, M. de Vaudreuil convoque chez lui le conseil militaire. Les principaux officiers de terre et de marine s'y trouvent réunis. M. Bigot leur soumet un projet de capitulation. Le matin du 7 septembre, deux officiers français, dont l'un Bougainville, parlementent aux avant-postes d'Amherst, les pourparlers se prolongent toute la journée. Le lendemain, le 8, la capitulation de Montréal est signée et la nouvelle France est passée aux mains des Anglais.

Le dernier acte des administrateurs français fut de débattre et de fixer le sort de notre peuple. A Montréal, le 8 septembre 1760, ils ont à rédiger une capitulation définitive de tout le pays. Le document ne comporte pas moins de cinquante-cinq articles. Vaudreuil et ses conseillers font un effort visible pour prendre de la situation une vue complète. Ils s'occupent d'abord de l'armée, pour laquelle ils revendiquent les honneurs militaires. Jeffrey Amherst, vainqueur peu chevaleresque, refuse aux héros de Carillon et de Ste-Foy cet honneur. Le refus fait-il compromettre les négociations. Devant l'humiliation du désarmement, le chevalier de Lévis se cabre et veut à tout prix engager une dernière bataille. M. de Vaudreuil s'oppose à ce projet téméraire. Le Gouverneur ne se reconnaît point le droit d'augmenter la détresse de la colonie et le chevalier de Lévis reçoit l'ordre de s'incliner.

Dix articles définissent le statut religieux des colons canadiens. La capitulation garantit aux canadiens "en entier" la libre exercice de leur religion; maintient l'administration ecclésiastique, confirme dans leurs constitutions et privilèges les communautés de filles, mais réserve à la décision du Roi le sort des communautés d'hommes. D'autre part, le général anglais se montre très accommodant pour la sécurité des biens et des personnes. Tous ceux qui veulent retourner

en France en ont le droit. Nul ne devra être inquiété pour avoir pris les armes. Seuls les malheureux Acadiens se voient exclus de ce privilège et de beaucoup d'autres. Le commerce est déclaré libre pour les habitants et négociants français au même titre que pour les sujets de la Grande-Bretagne. Les Français et les Canadiens continueront d'être gouvernés suivant la coutume de Paris et les lois et usages établis pour le pays. Mais il faut remarquer que, en marge de l'article 41e où M. de Vaudreuil avait exigé la neutralité des Français, Canadiens et Acadiens en cas de guerre, Amherst avait sèchement écrit: "Ils deviennent sujets du Roy". Quelle opinion faut-il avoir sur cette capitulation? Convient-il pour quelques maladroites, de juger avec sévérité cette œuvre diplomatique? Je ne le crois pas. Les textes étaient sans doute plus rassurants pour les biens matériels que pour ceux de l'ordre moral; mais n'en l'un ni l'autre n'étaient pleinement garantis. Cela n'empêchait point M. de Vaudreuil, cependant, de considérer son œuvre avec contentement.

Avant de terminer, laissez-moi vous dire un mot de la dette de la Nouvelle France et de la déportation des soldats et de ceux qui voulaient retourner en France. La dette était alors de quatre-vingt-dix millions. Le royal banquier achève du coup la ruine de la colonie. Beaucoup de nos familles nobles s'effondrèrent dans la misère, et ne purent s'en relever. C'est l'époque où un certain nombre d'entre nos gentilshommes, trop pauvres pour reconstruire le manoir rasé, se mettent à habiter le moulin, seigneurial échappé à la destruction. Pendant longtemps des jeunes filles de qualité ont peine à payer leur dot pour entrer aux Ursulines et n'y apportèrent que des santés ébranlées par la privation.

Les Ursulines de Québec, à qui l'on a enlevé pour la subsistance des troupes, tout leur avoir en bestiaux, en farine et autres comestibles, retirent que 2,750 livres sur un montant de 11,000 livres. Les religieuses de l'Hôpital Général se virent encore plus cruellement atteintes. Il leur était dû 139,846 livres pour l'hospitalisation des blessés français. Incapables de faire honneur à leurs obligations, elles sont traînées en justice. C'en est assez pour nous révéler la misère, il y a au-delà de cent soixante ans notre effort de reconstruction. En 1764 nos pères, soldats d'hier qui allaient nu-pieds, restaient encore les héritiers des banqueroutes de Louis XV. Nous 6-tions frappés ainsi en plein cœur dans la période critique de la première croissance.

Pour achever à leurs yeux l'étendue de leurs malheurs, les Canadiens n'avaient plus qu'à se compter à mesure que le vide se faisait dans leurs rangs. Murray écrit en 1761 qu'il croyait pouvoir évaluer à 10,000 âmes les pertes de la colonie depuis 1759. Je ne puis passer sous silence un problème historique, beaucoup plus ample et plus ardu au sujet de l'état de notre population, vers 1760. La garnison de Québec, comme l'on sait fut embarquée pour l'autre-mer, dès la capitulation de la ville. Environ mille Français

A LA MODE L.-H. CARRIER L TÉE RUE RACINE, CHICOUTIMI Prenez note des occasions que nous vous offrons pour Pâques et les jours suivants Pour vous, mesdames 50 paires de souliers, 3 courroies ("strop"), cuir "patent" ou chèvre, talons (Baby Louis) ou militaires, valeur \$7.00 pour... \$4.95 45 paires de souliers bruns, lacés ou non lacés, talons militaires ou français, valeur \$7.00 pour... \$4.95 38 costumes en serge tout laine, bleu marin, noir ou gris, garnis de "floss" ou "braid", travail à la main, valeur \$40.00 pour... \$25.00 35 manteaux en drap velours, couleurs brune, drab ou grise, garnis de "braid" à piquer, très belle doublure, valeur \$30.00 pour... \$19.50 Pour vous, messieurs 50 douzaines de cravates en soie, en popeline ou en tricoteé, valeur \$1.00 pour... 50c. 25 douzaines de chemises pour hommes, grandeur 14 à 17, valeur \$1.90 pour... \$1.19 75 habillements en serge noire ou bleu marin, toutes les grandeurs et les styles, valeur \$42.50 pour... \$25.00 55 habillements en tweed de fantaisie, gris, brun ou étoffe mélangé, toutes les grandeurs, valeur \$35.00 pour... \$19.00 Nous avons 35 douzaines de chapeaux King, National et le fameux Borsalino, dont la renommée n'est plus à faire.

L.-H. CARRIER, Limitée Rue Racine, Chicoutimi

tant officiers que soldats et matelots quittèrent alors le Canada. La capitulation de Montréal pourvoyait également au transport en France de tout le personnel administratif et militaire. Amherst ne chôme point; l'automne arrivant, il vent qu'avant les glaces l'armée française ait laissé le pays. Dès le 13 septembre, les troupes s'embarquent à Montréal. Les navires sont chargés de 1590 à 1600 soldats. Sur les 2200 passés en revue par Lévis, le lendemain de la capitulation plus de 500, au dire même du chevalier, la plupart ayant femme et établissement dans le pays, ont déserté. Quel départ, pour le dire en passant que celui de l'armée des vaincus et des anciens chefs du pays, et quelle image de deuil nos gens qui les virent passer tout le long du fleuve, durent en garder dans leurs yeux. L'émigration en France se continue durant les 18 mois accordés par le traité de Paris.

Le petit peuple de la Nouvelle-France n'a pas subi la décapitation sociale du mois par l'émigration.

Outre ses classes nobles et bourgeoises, il lui reste son clergé. Ce dernier a pris son parti dès la capitulation de Québec. Les rédacteurs du document ont inséré à l'article 6e que "rempli de zèle pour la religion et de charité pour le peuple de son diocèse, l'évêque de Québec désire y rester constamment."

ON DEMANDE ON DEMANDE à acheter une petite presse à foin de seconde main. Pour renseignements, s'adresser à boîte postale 165, Jonquière. j. n. o. D. 2408

Automobile à vendre Magnifique automobile "Chevrolet" à deux places, complètement nettoyée et réparée. A vendre à très bonnes conditions. Pour informations s'adresser à Vincent DUBUC Chicoutimi J. N. O.

AVENDRE A CHICOUTIMI-OUEST Dans un bel endroit, près de l'Eglise, deux maisons avec terrains. Pour informations: s'adresser à Etienne FRASER, au magasin de L. Gagnon & Frère, Chicoutimi-Ouest. J. N. O. D. 2305

Utile invention La pompe aspirante et refoulante est une nouvelle invention pour déboucheur de tuyaux; renvois d'eau, les cabinets, etc. Agents demandés partout. Prix \$7.50 franco. Un plus gros modèle, d'une plus forte pression: \$20.00. Ecrivez pour obtenir un territoire d'agence. J.-A. PERRON, Département 4, Bagotville. 30 mars au 25 mai. D. 2512

AVIS La Cie de Pulpe achète la vieille fonte. Tous ceux qui ont ce matériel à vendre feraient bien de s'adresser à la FONDERIE DE CHICOUTIMI. Demandez nos prix et dites-nous de quelle quantité de fonte vous pouvez disposer. j.n.o. D. 1548 La Fonderie de Chicoutimi

HENRI JALBERT Ferronnerie et Quincaillerie Matériaux de Construction Ciment, Briques, Chaux, Papier à lambris et couvertures Peinture de toutes sortes Articles pour Cultivateurs Canistres à lait Chaudières à lait Tondeuses Stewart Cardes à laine Tout ce qu'il faut pour l'usage de la ferme QUALITE ET PRIX GARANTIS HENRI JALBERT, Chicoutimi Téléphone 342

Propriété A VENDRE Cette résidence occupée actuellement par M. VINCENT DUBUC A LA RIVIERE-DU-MOULIN MAISON, GARAGE, DÉPENDANCES Environ 60,000 pieds de terrain Le plus beau site de la ville CONDITIONS AVANTAGEUSES A UN PROMPT ACHETEUR S'adresser à VINCENT DUBUC ou à R.-E. JORDON

**Shiloh Arrête Cette Toux**  
 Chez les adultes ou chez les enfants. Sans danger, sûr et efficace. Une petite dose signifie économie et ne dérange pas l'estomac. Chez tous les marchands, 30c, 60c et \$1.20.

**Préparez Vous-Même ce bon Tonique pour le Printemps**  
 Préparez une tasse de ce remède doux et efficace et prenez-en avant de vous coucher trois fois par semaine pendant un certain temps.

**Celery King**  
 purifiera votre sang, vous rendra vigoureux et en bonne santé pour quelques cents seulement. Donnez-en aux enfants également. Tous les pharmaciens ont du Celery King en gros paquets de 30c, et de 60c.

**A ST-CYRIAC**  
 NAISSANCE  
 Le 9 avril, Marie-Ovide, enfant de Achille Belley et de M.-Louise Beaudoin. Parrain et marraine: M. et Mme Isaac Beaudoin, grands parents de l'enfant.  
 COMMUNION SOLENNELLE  
 Le 4 avril dans notre église, 52 enfants avaient le bonheur de faire leur communion solennelle après avoir suivi le catéchisme pendant un mois. Espérons qu'ils garderont toujours gravé dans leur mémoire le souvenir de ce grand jour.

**La "Propagande" vous fournit de beaux et bons livres**

**J.-D. GUAY**  
 Transactions immobilières. Placements sur Obligations Municipales ou de l'Etat seulement.

Correspondant à Chicoutimi, de la Corporation des Obligations Municipales Ltée.

Agence de voyages en Europe et autour du monde. Représente, dans la région, La Cie du Pacifique Canadien.

Ecrivez immédiatement si vous voulez faire partie des Pèlerins du Congrès Eucharistique à Rome. Départ le 6 mai de Montréal.

Organise aussi des voyages de chasse et pêche sur toutes les rivières si poissonneuses de notre grande région.

Téléphone Saguenay Québec 330. Adresse: Casier Postal K. Du 23 mars au 25 mai. D. 2498

**Coin des enfants**

A MES CHERS NEVEUX ET NIECES  
 Le "Progrès du Saguenay" met gracieusement à votre disposition un "Coin" dans ses pages; "Un vieil oncle" s'y intéressera tout paternellement et la "Tante Catherine" vous y accueillera de son mieux chaque semaine. Donc, vous tous, écoliers et écolières, venez au loin babiller un peu, dites-moi vos petites joies et vos petites peines, vos succès et même vos insuccès, vos espérances et vos résolutions. J'aimerais tout dans vos lettres même les "fautes d'orthographe" et chaque semaine si possible vous trouverez dans les colonnes du "Coin" les réponses à vos missives et j'espère que vous les aimerez aussi, même s'il s'y trouvait des fautes "d'impression." Vous choisissez un "pseudonyme" à votre goût tout en ne laissant connaître votre nom et adresse que je garderai pour moi toute seule. Allons! sans gêne! Je tends l'oreille et je ferme les yeux.

TANTE CATHERINE

*Billets manuscrits.*—A tous, tante Catherine souhaite une joyeuse fête de Pâques.  
*Josette.*—Mais non, votre lettre n'était pas si mal que cela. J'ai tout compris et lu entre les lignes de votre naissante affection et vous retourne mille tendresses. Revenez encore quand vos devoirs seront finis.

*Petit prince charmant.*—Ah! vous êtes un amateur de contes de fée, je croyais que les fillettes seulement s'intéressaient aux aventures de Cendrillon ou de la Belle aux Cheveux d'Or, vous me détrompez. Vous me direz vos préférences et comme j'en ai déjà su, je tâcherai de vous conter ceux que votre grande sœur ne sait pas, si les dimensions du coin le permettent jamais à bientôt le plaisir de vous relire.

*Raymond.*—"La Propagande" au "Progrès du Saguenay" se fera un plaisir de vous faire adresser l'Oiseau Bleu jolie revue instructive et amusante publiée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. L'abonnement est de 75 sous par année payable d'avance.

Ecrivez plus longuement si le cœur vous en dit j'ai aimé votre petite lettre "beaucoup".

*Angela.*—Puisque vous ne pouvez cette année suivre vos classes écrivez souvent; cela vous distrai-

**20 ans de service**  
 Académie qui recherche et écrit tout bon roman, notre Maison offre:  
 - Vingt ans d'expérience en service de placement;  
 - Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;  
 - Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordres nationaux et locaux;  
 - Encadrement, sans frais, de coupures en Canada et aux Etats-Unis;  
 - Renseignements financiers. Bureau mensuel de renseignements. Envoi gratuit sur demande.  
 CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE  
**RENE-LECLERC**  
 BANQUIER  
 MONTREAL - 118, rue St-Jacques  
 QUEBEC - 74, rue St-François

ra et vous fera pratiquer un peu le style et l'écriture. Avec vous, j'espère que vous pourrez reprendre vos études en septembre, j'en connais qui seraient si heureux d'avoir ainsi de longues vacances forcées. Soignez-vous bien, les beaux jours reviennent, puissent-ils vous apporter une meilleure santé.

Il y aura plus tard des petits concours d'Histoire du Canada, des divinettes. Vous y travaillerez si votre maman le permet, elle sera le meilleur juge. Bon courage chérie!

**Au fil de la plume**

LA FETE DE DOLLARD  
 La fête de Dollard fait maintenant partie du patrimoine de traditions de notre race à titre de fête de la jeunesse surtout. On se rappelle la belle fête de l'an dernier. Cette année, l'A. C. J. C. change le caractère de la fête de Dollard afin de faciliter l'organisation de la St-Jean-Baptiste: il y aura, néanmoins, si la chose est possible, messe avec sermon de circonstance, le matin, port de la "rose de Dollard" durant la journée, et grande séance dramatique

le soir. Plus il y a de démonstrations patriotiques chez un peuple plus il s'éveille, plus il s'élève, plus il vit.

**INCENDIES**  
 Les autorités commencent à se demander si la fréquence de gros incendies en ces derniers temps n'est pas due à l'intervention de quelques mains criminelles. Pour laisser entrevoir un tel soupçon, il faut avoir une quasi-certitude. C'est le temps de dire qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Il faudra être désormais aux aguets et faire des enquêtes sérieuses.

**LES ESCOUMAINS**  
 VA ET VIENT  
 M. le curé Dufour, de Mille Vaches, est en visite au presbytère. M. et Mme A. Moffet sont revenus de voyage.

MM G. Bernier, Déchesnes, Tremblay, tous trois voyageurs de commerce, étaient de passage ici. Mlle Laur Larouche, des Bergeronnes, était la semaine dernière, en promenade chez sa sœur, Mme E. Boucher. Le capitaine Jos. Boulianne est en voyage à Trois-Pistoles.

**NAISSANCES**  
 M. et Mme A. Dubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Béatrice. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Beaulieu.

**GARAGE MODERNE**  
**ROY & VANDAL, prop.**  
 REPARATIONS GENERALES  
 MOTEURS à ESSENCE (gazoline)  
 ACCESSOIRES de TOUTE SORTE  
 SOUDURE à l'oxygène  
**BATTERIE HART**  
 Rue St-Dominique, JONQUIERE.  
 Tél. Sag.-Qué. No 141

**LA BANQUE MOLSONS**  
 Incorporée en 1855  
 Capital Payé, \$4,000,000  
 Fonds de Réserve, \$5,000,000  
 PLUS DE 125 SUCCURSALES  
**Pourquoi risquer de garder de l'argent chez vous?**  
 Il serait en sûreté parfaite si vous le déposiez à un compte d'épargne à la succursale la plus rapprochée de la Banque Molsons où il vous rapporterait intérêt et serait disponible quand vous voudriez le retirer. L'argent peut être déposé ou retiré par la maille. 5-921  
**J.-A. GUILMET, gerant,**  
 Succursale de Chicoutimi.

Le 15 mars, Joseph Armand-Roland, enfant de Henri Maltais. Parrain et marraine: M. Armand Tremblay et Mlle Hermance Morin. Le 3 avril, Marie-Georgette, enfant de Edmond Tremblay. Parrain et marraine: M. Nazaire Therrien et Mlle Léda Tremblay. Il y aura un eucbre, à Pâques au profit de notre église, on pourra se procurer des billets soit au magasin de la compagnie ou chez M. Nazaire Pelletier. Les cadeaux devront être envoyés aux mêmes endroits. Que tous soient généreux, rappelez-vous que tout ce que vous donnez pour une bonne œuvre, vous sera rendu au centuple.

**Condoléances**  
 Extrait du livre des Minutes du Conseil des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi, No. 1989 en date du 10 avril 1922.  
 Attendu que les membres de ce Conseil ont appris avec un profond regret la mort de M. Charles Lévesque, père du confrère J.-C. Lévesque du Conseil de Chicoutimi, No. 1989; Sur proposition du frère H. Jalbert, secondé par le frère A. Savard et résolu unanimement: Prie la famille éplorée et spécialement le frère J.-C. Lévesque d'agréer l'expression de sa profonde sympathie et que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille en deuil et au Progrès du Saguenay pour publication.  
 Vraie copie.  
 T. VILLENEUVE, Sec. Arch.

Extrait du livre des Minutes des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi No 1989 en date du 10 avril 1922.  
 Attendu que les membres de ce conseil ont appris avec un profond regret la mort de Madame Wilfrid Lévesque, mère du frère L.-J. Lévesque du Conseil de Chicoutimi, No. 1989; Sur proposition du frère J.-E. Blackburn secondé par le frère L.-H. Carrier et résolu unanimement: Prie la famille éplorée et spécialement le confrère L.-J. Lévesque d'agréer l'expression de sa profonde sympathie, et que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille en deuil et au Progrès du Saguenay pour publication.  
 Vraie copie.  
 T. VILLENEUVE, Sec. Arch.

Extrait de livre des minutes des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi No 1969 en date du 10 avril 1922.

Attendu que les membres de ce conseil ont appris avec un profond regret la mort de Mme Adrien Bouchard, sœur du frère G.-H. Desbiens du Conseil de Chicoutimi, No 1989; Sur proposition du frère L.-H. Duhaime secondé par le frère Ed-Is Maltais et résolu unanimement: Prie la famille éplorée et spécialement le frère H. Desbiens d'agréer l'expression de sa profonde sympathie, et que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille en deuil et au Progrès du Saguenay pour publication.  
 Vraie copie.  
 T. VILLENEUVE, Sec. Arch.

**A ST-BRUNO**  
 SERVICE ANNIVERSAIRE  
 Samedi, le 8 avril, fut chanté dans notre église paroissiale le service anniversaire de feu Josephine Dallaire, épouse d'Ernest Simard. A cette occasion, M. et Mme Thomas Dallaire, M.M. Joseph Dallaire et Charles Bergeron, de Jonquière étaient les hôtes de M. Simard.  
 VA ET VIENT  
 M. et Mme François Harvey, de St-Joseph d'Alma, ainsi que M. Georges Bouchard, de Latéridière, étaient cette semaine chez M. Joseph Bouchard.  
 Mme Charles Côté, de St-Jérôme, est actuellement chez sa fille, Mme Philippe Tremblay.  
 Mlle Eugénie Tremblay, de Jonquière, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Vve Alfred Tremblay.

**POUR**  
 prévenir les douleurs après les repas, la flatulence, les maux de tête, les excès de bile, la constipation et autres peines de L'INDIGESTION  
 aucun remède n'a acquit une renommée aussi grande que le Sirop de la Mère Seigel, réputé depuis 50 ans le tonique suprême de l'estomac et du foie.  
 le SIROP de la MERE SEIGEL

MM. Charles Plamondon, Thomas-Louis Desbiens et Joseph Lavoie étaient de passage à Roberval, dimanche.  
 M. François Michaud est de retour d'un voyage à Chicoutimi.  
 M. Adrien Gagnon, de St-Félicien est en promenade chez MM. Joseph Lord et Edmour Côté.

**A ST-ALEXIS**  
 BAPTEME  
 2 avril, Marie-Aurore-Lucienne, fille de Alfred Simard et de Marie-Louise Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Guilminé Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

**A ST-CHARLES**  
 BAPTEME  
 9 avril, Joseph-Roméo, enfant de Xavier Bouchard et de Alice Pagueau. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bouchard, oncles de l'enfant.

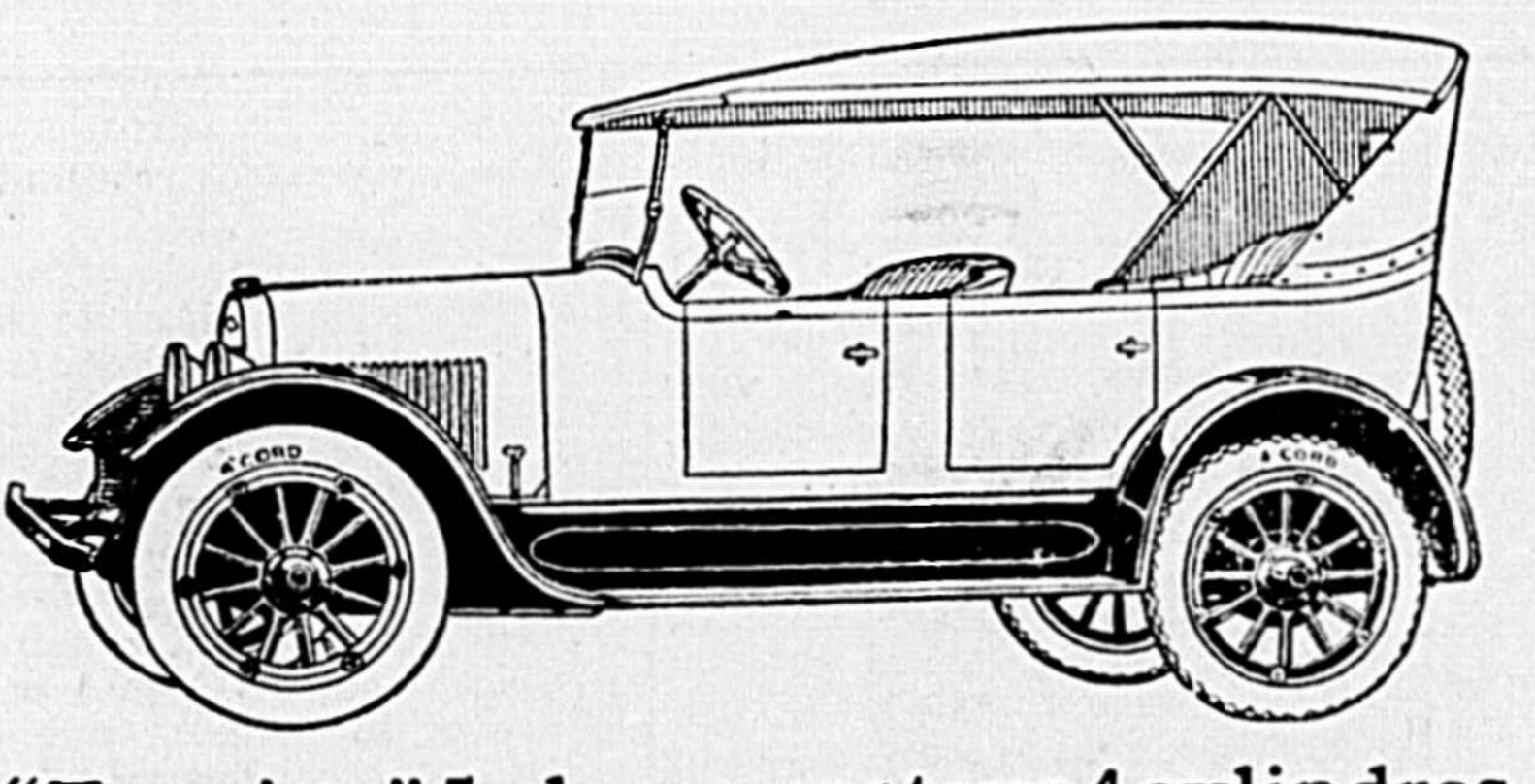
MARIAGE  
 Lundi le 10, M. Michel Copertino épousait Mlle Anna Malenfant fille de M. Joseph Malenfant. Nos meilleurs souhaits.  
 VA ET VIENT  
 MM. Joseph Laberge, Pamphile Audet, Georges Laberge sont allés en voyages d'affaires à Jonquière, la semaine dernière.

COMMUNION SOLENNELLE  
 Samedi dernier, 32 enfants ont fait leur communion solennelle après avoir suivi pendant 4 semaines les exercices du catéchisme.

**LIVRE** sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit  
 Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse.  
 H. CLAY-GLOVER Co. Inc  
 125 West 24th Street  
 New-York, U. S. A.

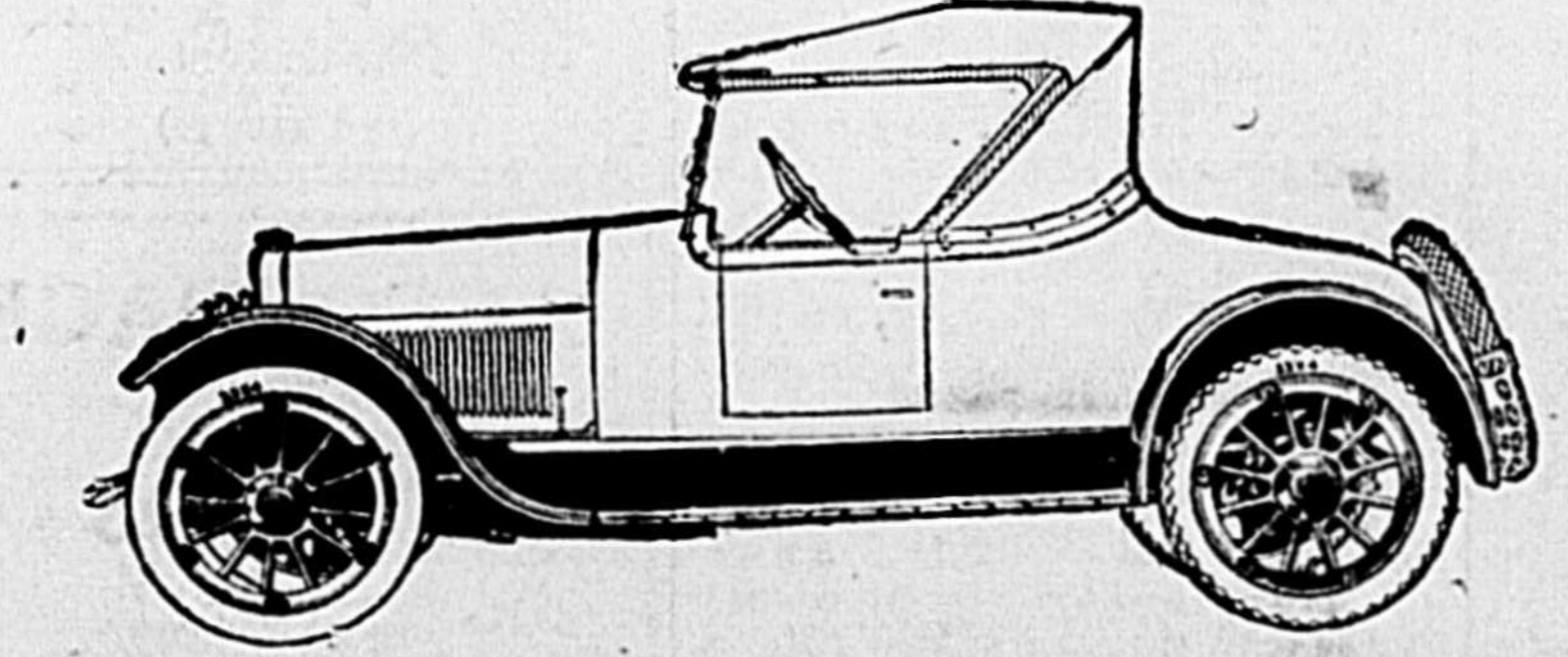
**Moteur à vendre**  
 Un moteur d'automobile de 70 forces—6 cylindres—entièrement remis en état ("overhauled").  
 S'adresser à KAVIER COULOMBE, - Bagotville. 13 avril D. 2534

**McLAUGHLIN-BUICK**



"Touring" 5 places, moteur 4 cylindres \$1550.00

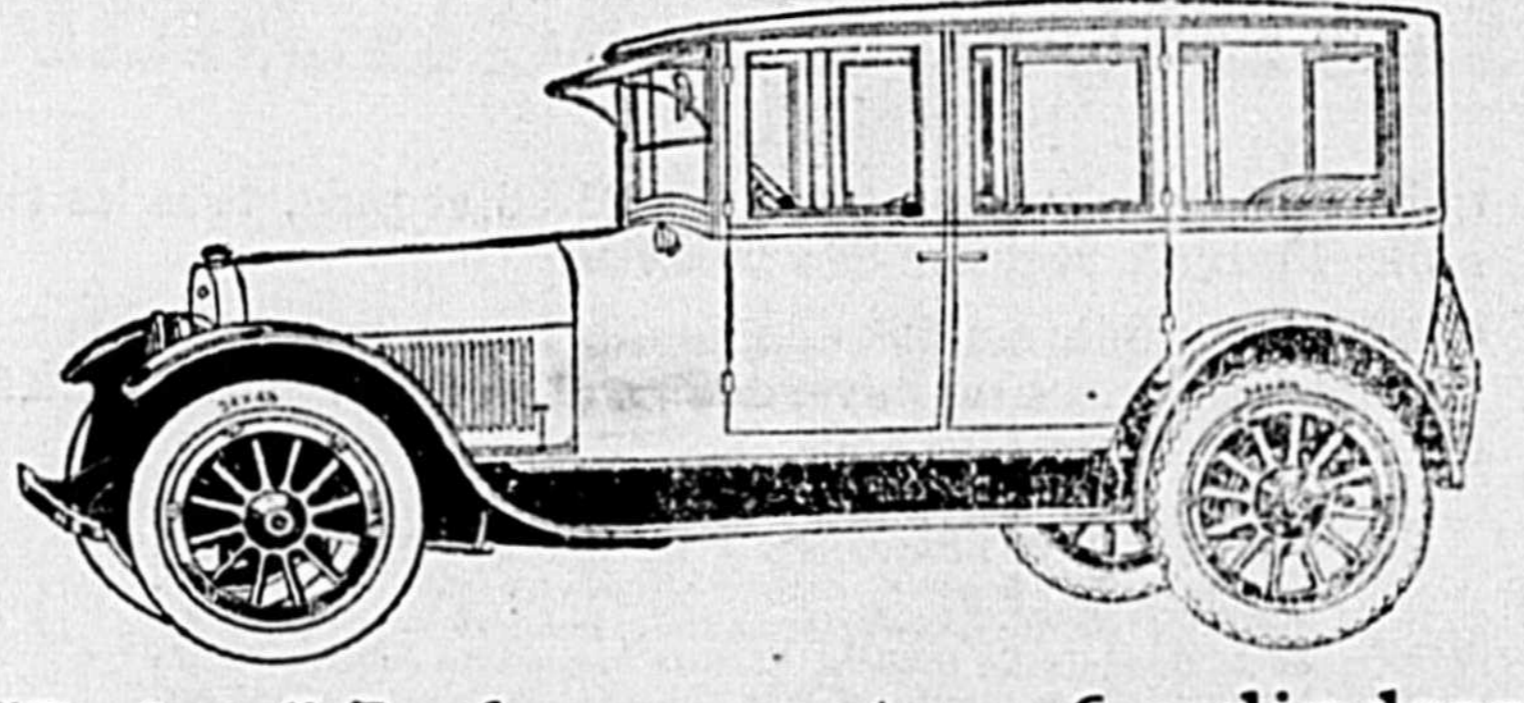
L'automobile McLaughlin-Buick, modèle 1922, représente la perfection de l'art du manufacturier. Les nouveaux modèles quatre cylindres sont de la même qualité que les grosses machines à 6 cylindres. Ils ne diffèrent que dans la grosseur. Vous êtes cordialement invité à les examiner. Sur demande nous vous ferons parvenir une brochure illustrée, très intéressante.



"Routière" 4 places, moteur 6 cylindres \$2175.00



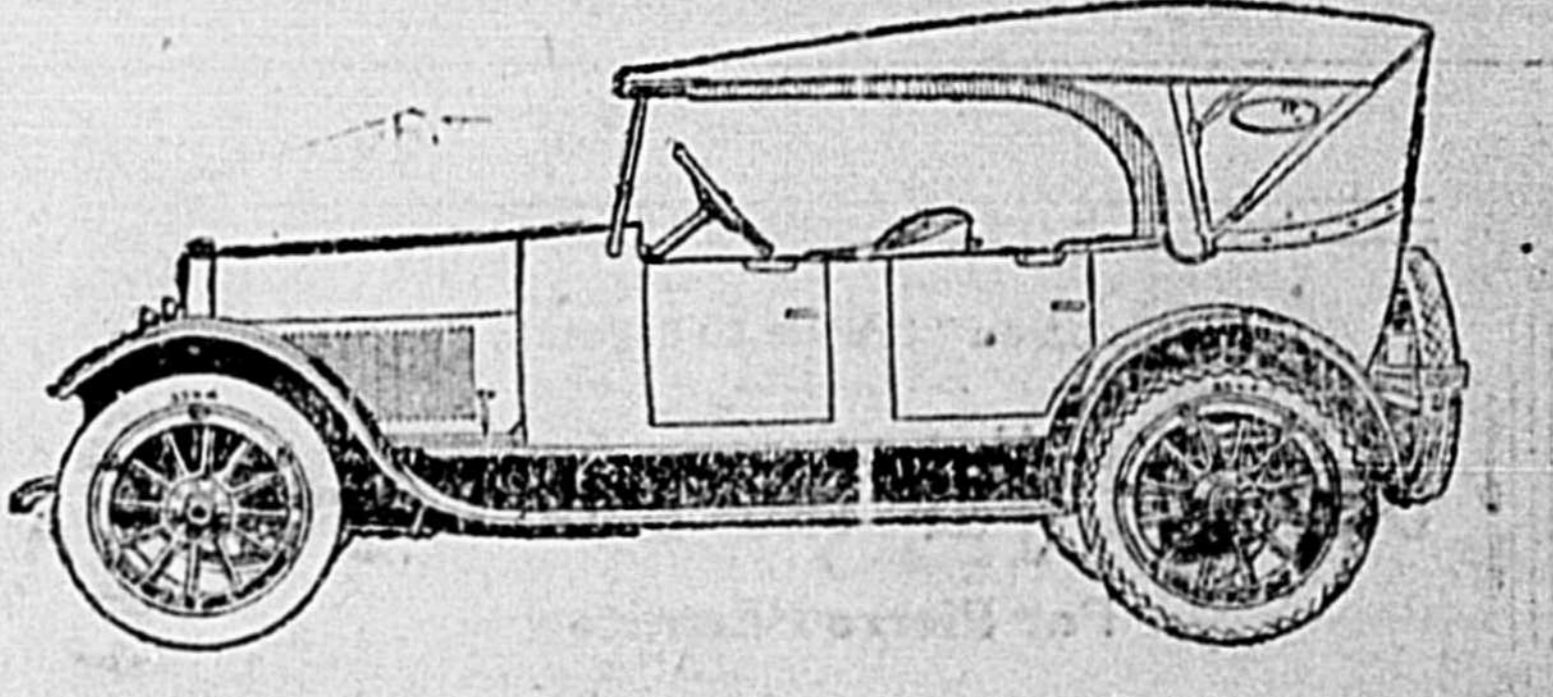
Les prix cotés pour chaque machine sont net comptant F. O. B. Chicoutimi. Cependant, la General Motors Acceptance Corporation nous permet de vendre, aux personnes solvables, à termes, à des conditions avantageuses.



"Sedan" 7 places, moteur 6 cylindres \$3700.00

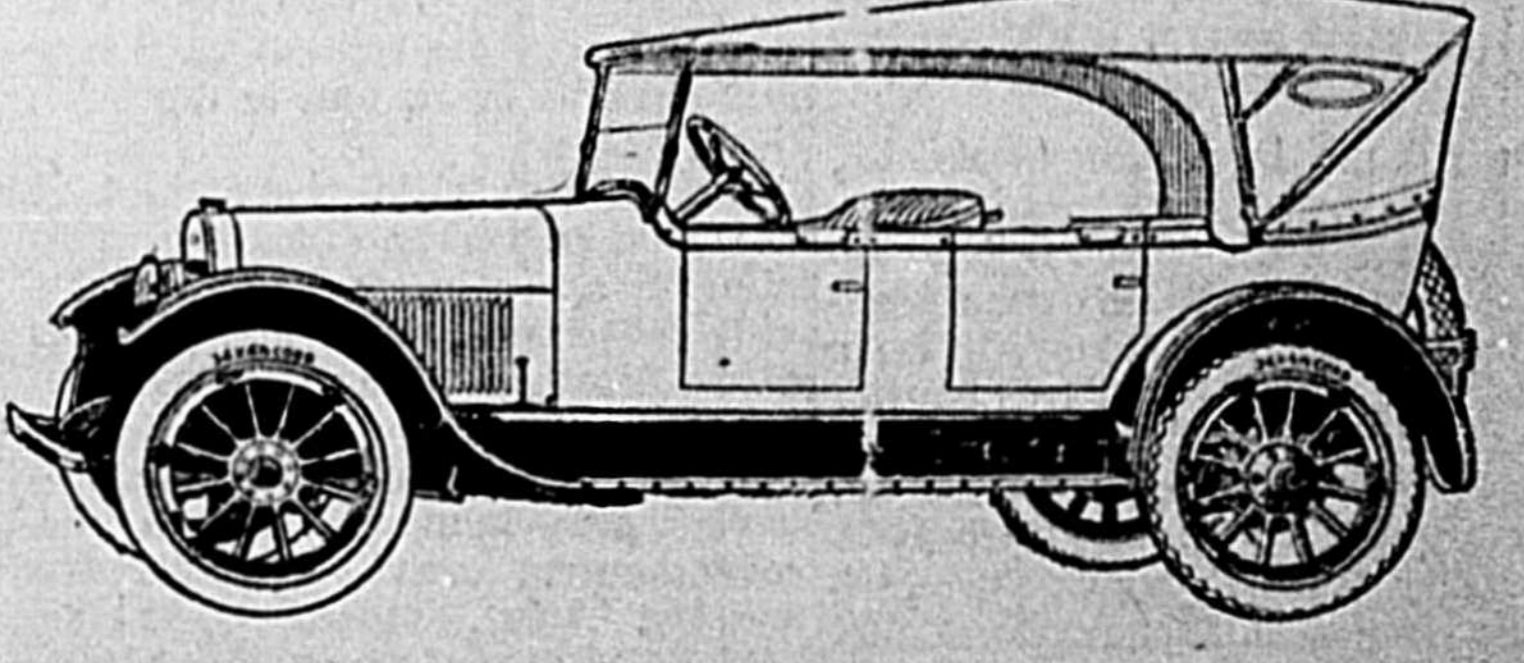
Venez visiter les différents modèles; vous serez bienvenus. Sur demande, nous vous enverrons franco notre brochure illustrée.

**Cote, Boivin & Cie, Inc.**  
 CHICOUTIMI-ROBERVAL



"Touring" 5 places, moteur 6 cylindres \$2200.00

L'automobile McLaughlin-Buick est reconnue par tout le pays comme la machine par excellence pour les affaires et le plaisir. Elle résiste bien aux mauvais chemins et n'exige que peu de réparations. Sa consommation de gazoline est très faible en égard à la distance parcourue. Demandez notre brochure gratuite.



"Touring" 7 places, moteur 6 cylindres \$2575.00

Action Double—Dure plus—Employez-la et vous serez charmé des résultats.

# EGG-O Baking Powder

(LEVURE EN POWDRE)

DEMANDEZ-LA A VOTRE ÉPICIER

## Reproducteur

J'annonce aux cultivateurs du comté que je tiens à leur disposition le service d'un beau cheval reproducteur. Ce cheval de poil noir et pèse 1400 livres. Record 2.20. Permis du gouvernement. Ernest TREMBLAY forgeron BAGOTVILLE 315-18-20-27 avril. D. 2540

## Queques conseils sur l'incubation

(Notes des fermes expérimentales) Prévisions pour cette année. Il est à prévoir que l'incubation donnera cette année des résultats à peu près égaux à la moyenne. L'hiver n'a pas été très dur pour les volailles, et en général la ponte a été assez élevée, de sorte que si l'on emploie les meilleurs sujets de reproduction, les résultats devraient être satisfaisants. Il y aura une difficulté encore plus pro-

## Pensez à l'avenir

Vu le coût toujours élevé de la vie, avez-vous assez d'assurance sur votre vie? Avez-vous une hypothèque que vous voudriez voir s'éteindre à votre décès? Il vous faudrait \$9,000.00 pour laisser à votre famille un revenu mensuel de cinquante dollars pendant vingt ans.

LA GREAT WEST LIFE vous aidera volontiers à résoudre ces problèmes.

Demandez notre nouveau le police spéciale AVEC PROFITS \$5,000. ou plus. Age 21 ans \$68.75 - 25 ans \$76.25 30 ans \$87.00.

Prix pour chaque âge et renseignements complets fournis sur demande.

S'adresser à J.-E. BERGERON, Gérant de District, Jonquière. D. 2160

tème, même pour l'incubation naturelle. Le vieux système qui consiste à faire couvrir une poule à la fois dans un nid couvert de paille dans le poulailler n'est pas satisfaisant. Toutes les poules que l'on fait couvrir doivent avoir une place pour elles-mêmes, loin du troupeau et l'on doit en faire couvrir le plus possible à la fois pour réduire au minimum le travail et la main-d'œuvre. Il existe une circulaire No 1 donnant des renseignements sur ce point que vous pouvez vous procurer en faisant la demande au service de l'aviculture, ferme expérimentale, Ottawa.

Incubation artificielle. — Il n'est pas de doute que l'incubation artificielle a été le moyen qui a permis de mettre l'industrie avicole sur une bonne pratique et l'incubation artificielle devrait être employée d'une façon générale par tous les aviculteurs qui élèvent plus de cent poussins.

Le genre d'incubateur employé dépend des conditions. En général la machine bon marché coûte toujours trop cher, de même que celle à capacité très limitée. En fait, il vaut mieux n'avoir une machine trop grande que trop petite.

Quant à savoir, s'il est avantageux d'acheter un incubateur pour son propre usage ou de faire couvrir ses œufs ailleurs, ceci dépend des conditions. Si vous pouvez faire couvrir vos œufs pas trop loin de chez vous à raison de deux ou trois cents par œuf, cela vaudra mieux dans la plupart des conditions que d'acheter une machine pour les faire couvrir vous-même.

Quant à savoir, s'il est avantageux d'acheter un incubateur pour son propre usage ou de faire couvrir ses œufs ailleurs, ceci dépend des conditions. Si vous pouvez faire couvrir vos œufs pas trop loin de chez vous à raison de deux ou trois cents par œuf, cela vaudra mieux dans la plupart des conditions que d'acheter une machine pour les faire couvrir vous-même.

F. C. ELFORD, Aviculteur du Dominion.

## Voyez la progression

Années	Pensions	Actif
1909	5,205	10,461 94
1912	39,211	284,355 82
1915	61,468	772,698 99
1918	77,419	1,463,440 43
1922	115,254	2,541,104 96

Voilà le développement merveilleux des Prévoyants du Canada. Continuez la progression pendant 20 ans et vous aurez une idée des sommes énormes dont ils disposent lorsque vous serez rentier. 13 avril D. 1773

## Choix judicieux

L'HONORABLE J. NICOL APPELE AU BUREAU DE DIRECTION DE LA BANQUE NATIONALE

Le Bureau de la Banque Nationale, et il convient de l'en féliciter, vient d'appeler l'Honorable Jacob Nicol, Trésorier Provincial, à faire partie de son Bureau de Direction.

## TOUS LES MOIS PLUSIEURS FEMMES

Prendent les Tablettes ZUTOO et éloignent ainsi les coliques et les Maux de tête. Lisez bien ce que dit Mde. Wright: "J'ai reçu votre échantillon de tablettes ZUTOO, et je les ai prises pour calmer mes douleurs très aiguës causées par la menstruation, et pour mes maux de tête. Au bout de 30 minutes mes douleurs avaient entièrement cessé, et je ne m'en suis plus ressentie durant toute la période. A ces époques je souffre ordinairement beaucoup, et je suis très reconnaissante d'avoir pu me procurer une médecine qui me soulage si promptement. Toutes les femmes du pays devraient connaître les merites des Tablettes ZUTOO et leurs effets." Mde Allen WRIGHT, Fairfield, P. O.

Avec des hommes d'affaires capables, pratiques et progressifs comme l'hon. Geo. E. Amyot, J.-H. Fortier, Sir Geo. Garneau, C.-E. Taschereau et l'hon. J. Nicol qu'ils viennent de s'adjointer, la Banque Nationale va travailler activement et énergiquement au développement du commerce, de l'agriculture et de l'industrie de la Province de Québec. Avec la reprise des affaires qui se dessine nettement à l'horizon, son bureau de direction a décidé d'émettre pour un million d'actions nouvelles et réserve aux actionnaires actuels le premier droit de souscription à ces actions qui leur sont soit offertes au pair à raison d'une action nouvelle pour deux actions anciennes. La souscription entière est assurée dès à présent par un groupe financier composé des directeurs actuels de la banque et des industriels et des commerçants les plus en vue de la Province. Les anciens actionnaires seront ainsi appelés à se servir les premiers et à bénéficier dans un avenir prochain des effets de l'esprit d'initiative du Bureau de direction actuel. (Com.)

## Paturage

Ceux qui désirent s'assurer un terrain où mettre leurs animaux en pacage ont été peuvés s'adresser au soussigné. Eustache FORTIN Chicoutimi-Ouest 13 avril. D. 2541

## Terrain à vendre

Le plus beau site de la ville et le plus bel endroit sur le boulevard Routhier. Emplacement spacieux. Prix et conditions raisonnables à un acheteur sérieux. Pour plus amples détails, s'adresser à J.-P. Lalancette, rue Price, Chicoutimi, 13 avril au 1er juin. D. 2481

## Jeune fille demandée

On demande une jeune fille sérieuse pour faire de l'ouvrage de bureau. Une personne connaissant la sténographie et la dactylographie serait préférée. S'adresser au Progrès du Saguenay.

## Un voyage aux Antipodes dans un automobile canadien

En date du 10 février, Charles-B. Jones écrit de Auckland, Nouvelle Zélande, et donne quelques détails intéressants de son voyage en automobile dans un nouveau McLaughlin-Buick, six cylindres. Voici ce qu'il écrit.

"Nous venons justement de compléter notre voyage au point le plus méridional de l'île du Sud de la Nouvelle Zélande, et nous avons parcouru quelque 3367 milles avec "Mack". Je dois dire que "Mack" n'a jamais failli à répondre à la douce pression de l'accélérateur, à l'exception d'une fois où le réservoir était vide. Cela nous valut une marche à pied jusqu'à la maison d'un bon fermier qui nous fournit quelques gallons de la plus misérable qualité de benzine que nous ayons vu en Nouvelle Zélande. Cette benzine nous permit de nous rendre à la ville voisine. Tous les jours nous rencontrions des mauvais chemins, des montées, des tournants redoublés et bien d'autres obstacles. Ce pays a d'excellents chemins, mais aussi d'autres qui sont réellement mauvais. Il est d'usage courant de franchir tous les jours jusqu'à sept chaînes de montagnes, dont l'altitude varie de 500 à 2300 pieds.

"Je puis vous assurer que l'automobile est très admirée, et je dois vous raconter un incident amusant qui arriva lors de notre débarquement à Nelson. Quand l'automobile fut déchargée du steamer (ce qui faisait la douzième fois qu'il était transbordé) l'hôtelier le plus important de la place examina le char et les occupants, puis, d'une façon très courtoise dit: "Je vois que votre nom est McLaughlin, et que vous venez du Canada." Inutile de vous dire que je ne le contredis point, et j'en ris encore.

"Depuis huit semaines que nous voyageons avec l'automobile, nous avons couché presque toujours au grand air. L'automobile marche aussi bien aujourd'hui que le jour de son départ. Notre consommation de benzine a été d'environ 20 milles au gallon."

## ATTENTION

60 belles terres à vendre dans une des plus belles parties des cantons de l'est, dans le comté Missisquoi, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront envoyées tout de suite par la maille, pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles Freighsburg, Qué. J. n. o. D. 2604.

## Notes locales

TRISTE NOYADE Samedi soir, vers 6 h. 1/2, Mme

## Terre à vendre au Petit-Saguenay

CANTON DUMAS, COMTE DE CHICOUTIMI

Propriété comprenant 200 acres. La moitié terre forte argileuse et la moitié terre légère (jaune). A 2 milles de l'église. Maison 25 x 30 avec cuisine. Grange-étable 20 x 20 pieds, 1 cheval, 2 vaches, 2 taureaux, 3 brebis, 1 cochon, 1 herse, 1 charrue, 1 faucheuse, 1 "team", le tout pour \$3,200.00 dont \$1200. comptant et \$200.00 par année sans intérêt. Se renseigner auprès du Maître de Poste (Petit Saguenay), St-Frs d'Assise, 13-20 avril. D. 2536

Adrien Bouchard, gardien de la dynamo de Ste-Anne (rivière Caribou) s'est noyé en revenant, dit-on, de chercher du linge qu'elle avait mis sécher en un endroit qu'on n'atteignait que par une passerelle au-dessus de la rivière. Comme elle franchissait cette passerelle, une grosse glace détachée par la débâcle, vint tout emporter.

Mme Bouchard était née Lucille Desbiens, elle n'avait que 22 ans. Elle laisse une jeune enfant.

Nous offrons à M. Bouchard et à la famille Desbiens notre vive sympathie.

## MORT ACCIDENTELLE

Le 5 avril, à Montréal, a été tué accidentellement par les chariots Mme Chs Lalancette, née Diana Gagnon.

Box TRAVAIL Il se fait d'excellente besogne, nous apprend-on, dans le monde des vendeurs de boisson. Plusieurs mandats ont été amendés; on espère voir vider et fermer certaines boutiques ou fabriques de bière, tant à Chicoutimi que dans les paroisses environnantes.

C'est ça, qu'on fasse le nettoyage tout de suite, afin que nos bons Canayens, convertis à Pâques, ne soient pas submergés le même jour dans un flot de chien ou de colonial!

## A LIRE

Voir en 4e page, l'annonce Côté, Boivin & Cie.

Ex COEUR Lessard, Latour, Côté, le 11 avril condamnés à 6 mois de prison chacun, sur une accusation de tentative de vol à Jonquière.

A. Lauzon, Gilbert Leclerc, Odilon Crevier, ont plaidé coupable à l'accusation de vente illégale de boisson, et ont été condamnés chacun à un mois de prison, et à un autre mois à défaut de paiement des frais.

H. Proumen, qui a plaidé non coupable à la même accusation, a reçu la même sentence.

Si nous ne faisons erreur, le 1er mai arrivé, entrera en vigueur la nouvelle loi d'après laquelle les condamnés attrapent un an de prison et \$1,000.00 d'amende.

## Sous la Loi de Faillite

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de: EDMOND TREMBLAY, St-Honoré, Chicoutimi, Qué.

Cédant Autorisé.

Avis public est donné par les présentes que MARDI, LE 18 AVRIL 1922 A 11 HEURES, A. M. sera vendu à l'enchère publique, aux bureaux des soussignés, l'actif en cette affaire, comme suit:

- A) Fonds de commerce général \$2,577.79
- B) Roulant - cheval, vache, voitures, etc. 413.00
- C) Ametissement \$381.00
- D) Tous les droits de propriété, de possession et tous ouvrages et améliorations et tous autres droits quelconques que possède le dit cédant autorisé sur les lots 21 et 22 du neuvième rang du cadastre officiel du canton Simard, avec bâtisses, circonstances et dépendances 2,000.00
- E) Les droits sur deux lots à bâtir situés dans la paroisse de St-Honoré comprenant les lots 76-4 et 76-17 du lot 76 dans le huitième rang du canton Tremblay, bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances 2,500.00
- F) Un lopin de terre formant partie du lot No 1 du huitième rang du cadastre officiel du canton Simard, avec magasin et maison privée circonstances et dépendances \$4,500.00
- G) Dettes de livres, suivant liste 3,395.88

Billets recevables 1,228.87

Les titres, les listes d'inventaire, des dettes de livres, etc., sont entre les mains des soussignés pour examen.

Le tout sera visible en s'adressant aux soussignés.

Conditions de paiement: Comptant.

LARUE, TRUDEL & PICHÉ Syndics autorisés. Québec, 4 avril, 1922.

Bureaux: 126, rue St-Pierre, Edifice Dominion, Québec. 13 avril. D. 2533

manche d'argent et ses gants jaunes.

Les enfants, avec de grands cris, tourbillonnaient en bras de chemise autour de lui, brutalement comme de jeunes poulains, l'accrochant pour se retenir dans les virages, se le rejetant de l'un à l'autre sans paraître même soupçonner qu'ils se lançaient, dans la personne de ce beau jeune homme, un sac d'écus de vingt millions à la tête. Lui riait pour se donner une contenance. Mais évidemment, il aurait été plus à l'aise au Pré Catelan, à prendre une tasse de fleurs de thé.

La gymnastique battait son plein, ne ressemblant en rien à celle qu'un professeur lui faisait faire, à grands frais, dans une chambre.

Il s'aperçut que le maître de la cour mangeait ses fines bottines, et pour arrêter le ravage, il alla dans la salle de billards. Mais là ce fut autre chose; quelques jeunes gens jouaient sérieusement; d'autres se poursuivaient soulevant une poussière intense qui, à la fin, l'irrita. Ce qu'il devait, à chaque inspiration, en avaler des microbes! Si sa mère le voyait là!

Et pourtant, tous ces enfants lui paraissaient forts, très vivants, et plus robustes que lui. Ils semblaient absolument ne rien craindre, et lui avait peur de rien.

(A suivre)

## ACCORDAGE de PIANOS

Adressez-vous à Alphonse GRENIER Jonquière 13 avril au 1er juin. D. 2539

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

## Comment j'ai tue mon enfant

Par Pierre l'Ermite

No. 4

L'abbé suivait de l'œil son trop nerveux poulain. Il le présentait très aimablement comme un de ses jeunes amis qui l'avait accompagné ce soir au patronage; il faisait très bien la photographie, et si les jeunes gens voulaient, on allait là, tout de suite, perler quelques clichés à la lumière, et l'on enverrait les épreuves à Maurice pour se remettre, dans le désert, tant à fait bien avec lui.

Du coup, la glace fut rompue. Dominique, qui s'effondrait devant la parole à prendre, se trouva beaucoup plus à l'aise pour agir. L'appareil lui donnait d'ailleurs une autorité d'occasion; et puis, l'abbé était là pour sauver à chaque instant la situation.

On alluma la grande électricité, on forma des groupes pittoresques. Dominique avait une bobine de douze poses. Il fit les douze poses voulant absolument avoir de bons clichés. Tout se passa très cordialement, comme si les jeunes gens pensaient la pensée de l'abbé. Dominique promit une œuvre à chacun sera des mains calleuses, des mains noires et même des mains blanches.

Et quand il sortit au bras de l'abbé, il se redressa, sa canne à la main, et se mit à parler sur le trottoir. Son kodak lui sautait sur les reins; il avait l'impression que ses yeux s'ouvraient et qu'il commençait à devenir presque un homme.

## Il n'y a pas de petites économies

pour celui qui veut réussir dans la vie. C'est l'habitude de l'épargne régulière qui, avec l'ordre et le travail, conduit au succès. Déposez votre surplus à

# La Banque Nationale

qui reçoit des dépôts à partir de \$1.00 et paie, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques. C'est l'accumulation des dépôts d'épargne qui est la source du développement du pays, de l'extension de nos industries, de notre prospérité à tous.

CONFIEZ VOS ÉPARGNES À LA BANQUE NATIONALE, la plus vieille banque Canadienne-Française qui a aidé financièrement au développement agricole, industriel et commercial de la Province de Québec. C'est la banque du cultivateur, de l'industriel, du marchand. Par l'intermédiaire de ses 347 bureaux, elle donne un service rapide et complet à ses clients.

**BUREAU DE DIRECTION**

**PRÉSIDENT:**  
L'HON. GEO. E. AMYOT Conseiller-Législatif. Prés. de la Dominion Corset Co.

**VICE-PRÉSIDENT:**  
J. H. FORTIER Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Légaré, Ltée.

**DIRECTEURS:**  
A. N. DROLET de P. G. Busières & Cie., Québec.  
NAP. DROUIN Président de la Rock City Tobacco Co.  
A. B. DUPUIS Marchand de Gros Québec.  
NAZ. FORTIER Manufacturier de cuir, Québec.  
SIR GEO. GARNEAU Président de Carneau, Ltée., Québec.  
J. B. LALIBERTE Manufacturier de fourrures, Québec.  
HON. J. NICOL, C. R. Trésorier Provincial.  
C. E. TASCHEREAU Notaire, Prés. de Eastern Canada Steel & Iron Works.  
HENRI DesRIVIERES Gérant-Général.

La mâchoire du valet de chambre se décrocha en arc de cercle, ses yeux se fixèrent, l'abbé vit que l'homme ne comprenait pas le premier mot de ce qu'il venait de dire. À la fin, le valet de chambre sortit tout de même cette phrase: — M. Dominique...? Il n'est pas réveillé encore...? L'abbé n'hésita pas, et surtout ne demanda pas Mme Yholody. — Eh bien, sont-ils bons...? — Pas développés encore!...

— Qu'avez-vous donc fait toute la matinée?... — J'étais marécageux, vaseux... je me suis levé tard. J'avais peur de m'être enrhumé, alors je me suis fait transpirer. Et puis, vous savez moi, je suis comme maman, le matin, je n'existe pas... — Savez-vous vous coucher...? — Pas beaucoup. — Il faudra apprendre... ne pas laisser s'étaler votre vie comme de la guimauve, mais la conduire, la canaliser; c'est le seul moyen de commencer à faire quelque chose. Demain soir, aurez-vous le temps...? — Maman veut que je l'accompagne au théâtre. — Ce sera encore vous coucher tard. — Voyez? Je n'en sors pas! — Si vous en sortirez. Mais, évidemment, beaucoup de choses vous retiennent. Ce soir, pouvez-vous les développer...? — Je suis habillé maintenant... c'est toute une histoire... — Passez-les-moi?... L'abbé vit qu'il contrariait Dominique en le poussant dans ses derniers retranchements; alors il n'insista pas. Quatre jours après, Dominique, tiré à quatre épingles, arriva à la sacristie avec un paquet, il avait l'air joyeux. — Ça y est, ils sont très bons! — Ils montent ensemble au bureau. L'abbé regarda les épreuves, elles étaient passables. — Voici ce que vous allez faire. Tirez autant d'épreuves qu'il y a de jeunes gens, et étenez, un soir, les offrir vous-même. Vous comprenez?... — Oui, je vais faire cela tout de suite, car, la semaine prochaine, j'aurai pas mal de cours à suivre. Il vint un dimanche après-midi vers 5 heures; un certain nombre de grands étaient partis. Il regarda jouer les autres, et dans ce milieu fruste où les valeurs étaient pour ainsi dire mises à nu, il se trouva de nouveau, par l'effet d'un son complet tailleur impeccable, son col immaculé, sa canne à

**\$25 comptant**  
un an pour payer

ET ESSAI GRATUIT DE 30 JOURS

Arrière-  
Soudée  
KIRSTIN  
à un seul  
homme.

ET ESSAI GRATUIT DE 30 JOURS

Nevez un des 2000 distributeurs à choisir en  
recevant un arriéré-vente KIRSTIN aux  
termes des plus favorables. Remise  
à toute reprise. Voyez au livre  
pour plus de détails.

Arrière-vente, le merveilleux principe de la  
soudée KIRSTIN un seul homme, est le  
plus simple, et le plus durable aujour-  
d'hui. Elle fonctionne facilement. Si satis-  
fait-essayez un peu chaque matin pendant  
une semaine. Réussirez à tout faire.  
Offre spéciale aux agents, écrire:  
A. J. KIRSTIN Canadian Company,  
rue Donnelly, Sault Ste-Marie, Ont.

**Fromageries à vendre**

Dans la paroisse de St-Charles Borromée, l'une au 1er Rang, l'autre au 2me Rang. Celle-ci est bâtie d'après les plans du gouvernement (35 x 40) un étage et demi, 3500 lbs de lait par jour, on espère porter sa capacité à 6,000 livres.

Celle du 1er Rang comprend trois logements, à part la fabrique qui a 2 1/2 étages, 30 x 20; chambre de fromage sur plans du gouvernement, 400 pds de parquet, avec 2 annexes, l'une de 15 x 12 à 2 étages, l'autre, 20 x 15 à un étage. 3000 lbs de lait par jour.

A bonnes conditions, s'adresser à  
Albert TREMBLAY,  
Agent P.-T. Légaré  
JONQUIERE  
13 av. au 11 mai. D. 2532

**ETAT-CIVIL**

**BAPTEMES**  
4 avril, Jos.-Jean-Paul, fils de Joseph-Edouard Lépine et de Bernadette Guay. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Guay.  
14 avril, M.-Madeleine-Andrée, fille de Henri Laflamme et de M.-Alida Tremblay. Parrain: Eugène Tremblay; marraine: Gilberte Tremblay.  
5 avril, Jos.-Roland, fils de Alfred Simard et de Odévie Trem-

**A VENDRE**

Magnifique résidence située au centre de la ville de Kénogami, en blocs de ciment, à deux étages, très bien finie, avec un grand logement et deux petits logements. Terrain de 50 x 100 un coin de rue.

Autre terrain de 75 x 90 pieds, coin de rue, en face du club de Kénogami. Beau poste de commerce. Le tout vendu pour cause de départ. Se renseigner en écrivant à casier No 2, Kénogami, Co. Chicoutimi. 9 m. au 11 mai. D. 2476

**Notes locales**

**On demande à louer**

Un logement de 7 ou 8 appartements plein pieds avec améliorations modernes. S'adresser à J.-A. Lessard, Gagnon & Frère (sur la côte).  
J. N. O.

Se sont inscrits à l'Hôtel Bellevue: MM. Jos. LeBrun, jr., St-Jérôme, Julien - Grégoire, Jonquièrre, A.-J. Gagnon, Station d'Hébertville, Wilfrid Mercier, Montmagny, Philippe Côté, St-Jérôme, William Bouchard, Hector Boily, Arthur Gagné, St-Jérôme, Fr.-Xavier Côté, Québec, Wilfrid Boulet, Edmour Simard, St-Cyriae, S.-H. McMaster, Montréal, L.-P. Parent, St-Prime, J.-N. Barbeau, Jonquièrre, Willie Lindsay, Station d'Hébertville.

**La Loi de Faillite**

**VENTE A L'ENCAN**

Dans l'affaire de l'actif de  
LE COMPTOIR OUVRIER DE  
CHICOUTIMI  
Marchands-Généralx,  
Chicoutimi, P. Q.  
Cédants autorisés,  
AVIS est par le présent donné que MARDI le 25 avril 1922, à 10 heures a. m. sera vendu au bureau de Gust. Delisle à Chicoutimi, l'actif en cette affaire comme suit:  
A—Fondes de commerce \$3704.57  
Amcublement du magasin 131.75

3836.32  
B—Crédits suivant liste 1670.33  
C—Roulant: cheval, voitures, etc. 641.50  
—La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre. L'inventaire et la liste des crédits seront visibles au bureau de G. Delisle.  
Le magasin sera ouvert pour inspection du fonds de commerce, lundi le 24 avril courant.  
Conditions de paiement: argent COMPTANT.  
J.-H. DELISLE,  
Syndic-Autorisé.  
Bureau:  
BLOC L.-E. OTIS,  
ROBERVAL, P. Q.  
13-20 avril. D. 2542

**VOTRE PIANO**  
M. W. Hutchison, accordeur de pianos de la Maison LAVIGUEUR & HUTCHISON de Québec, sera à Roberval, au Château Roberval pendant la semaine du 13 avril, à Chicoutimi à l'Hôtel Bellevue pendant la semaine du 23 avril, et à Jonquièrre pendant la première semaine de mai.  
M. Hutchison se fera un plaisir de voir à l'accord et aux réparations de pianos et de pianos automatiques de tous ceux qui voudront bien lui confier leurs commandes.

**ST-IRENEE**  
**BAPTEMES**  
Le 20 mars, Georges-Henri, enfant de Albany Pilote et de Victoria Lajoie. Parrain: Joseph Girard, marraine: Marie Tremblay.

**MARIAGES**  
Mardi le 4 avril, M. Joseph Perron, fils de M. Ferdinand Perron, des Eboulements, unissait sa destinée à Mlle Eugénie Boudrault, fille de M. Edmond Boudrault.

On annonce pour le 17 de ce mois les mariages suivants: M. Jean-Charles Lajoie, fils de M. Maurice Lajoie avec Mlle Antonia Tremblay, fille de M. Joseph Tremblay.

M. Ludger Bouchard, fils de M. Godfroy Bouchard, des Eboulements, avec Mlle Aurore Bouchard, fille de feu Ferdinand Bouchard.

M. Thaddée Gauthier, fils de M. William Gauthier, avec Mlle Yvonne Gauthier, fille de feu Palémon Gauthier, des Eboulements.

M. Joseph Girard, fromager, fils de M. William Girard, cultivateur, avec Mlle Marie Audet, fille de M. Elzéar Audet, des Eboulements.

**SERVICES ANNIVERSAIRES**  
Lundi, le 3, a eu lieu, en cette paroisse, le service anniversaire de feu Marie-Louise Bouchard, épouse de Euclide Gauthier.

Le service anniversaire de feu Hermel Thibault, époux de Emma Bouchard aura lieu en notre église, mercredi le 26 courant; parents et amis sont priés d'y assister.

**TRANSACTION**  
M. Arthur Perron a vendu son magasin et sa propriété à M. Pierre Tremblay, des Eboulements; celui-ci est nouvellement arrivé avec sa famille pour demeurer parmi nous.

**VA ET VIENT**  
Lady Forget et son fils M. Gilles Forget, étaient de passage à St-Irénée, ces jours derniers.

Mme Arthur Fortier, de Québec, et sa petite fille Cécile sont venues passer quelques semaines dans leur villa.

**La plus achalandée**

**Terres demandées**

J'ai 200 acheteurs à placer au printemps. Cultivateurs, fromagers, boulangers, forgerons et autres, Qui désirez vendre ou échanger une propriété de quelque genre que ce soit...

Venez me voir ou écrivez, ou téléphonez-moi, j'irai vous rencontrer et je crois pouvoir négocier facilement votre transaction.

**Achats, ventes, échanges d'immeubles de toute description; fermes, résidence de villages, chances de commerce, terres de tous les prix, hôtels, ASSURANCE-FEU, bureau rue St-Dominique. Achats de billets. Agence de toute confiance.**

**J.-Edgar Tremblay,**  
COURTIER  
Bureau, rue St-Dominique, JONQUIERE  
Téléphone Dubuc 188. Téléphone Centre


**Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"**

des agences d'immeubles


La plus ancienne. La plus progressive

**LES TROIS REINES DES MACHINES A LAVER**

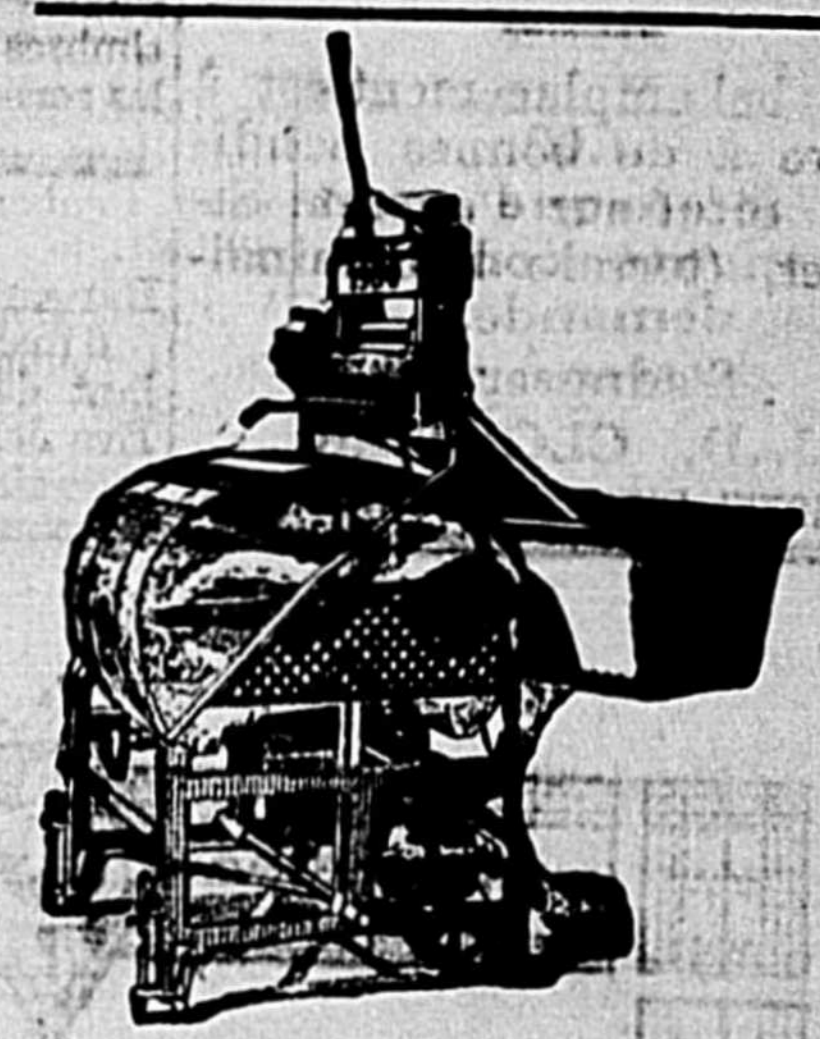
**MAITRE DE LA MAISON APPELEZ-LES AU SECOURS DE LA REINE DE VOTRE FOYER!**



**Machine à laver TIME SAVER**



**Machine à laver BLUE BIRD**



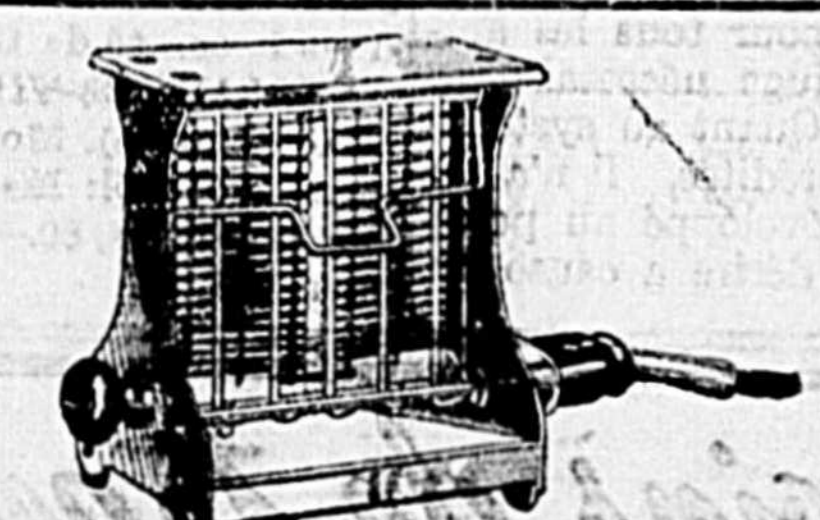
**Machine à laver CATARACTE**

**Poèles électriques**  
Moffat, Hughes, Hot point, McLeary, Westinghouse


**Outils pour barbiers**  
Tondeuses (clippers) Machines à sécher, etc., etc.

**Prix des plus abordables**

Avez-vous un grille-pain? Sinon venez nous voir



**L'assortiment le plus considérable**




**"Hot Point" Le fer des fers!**

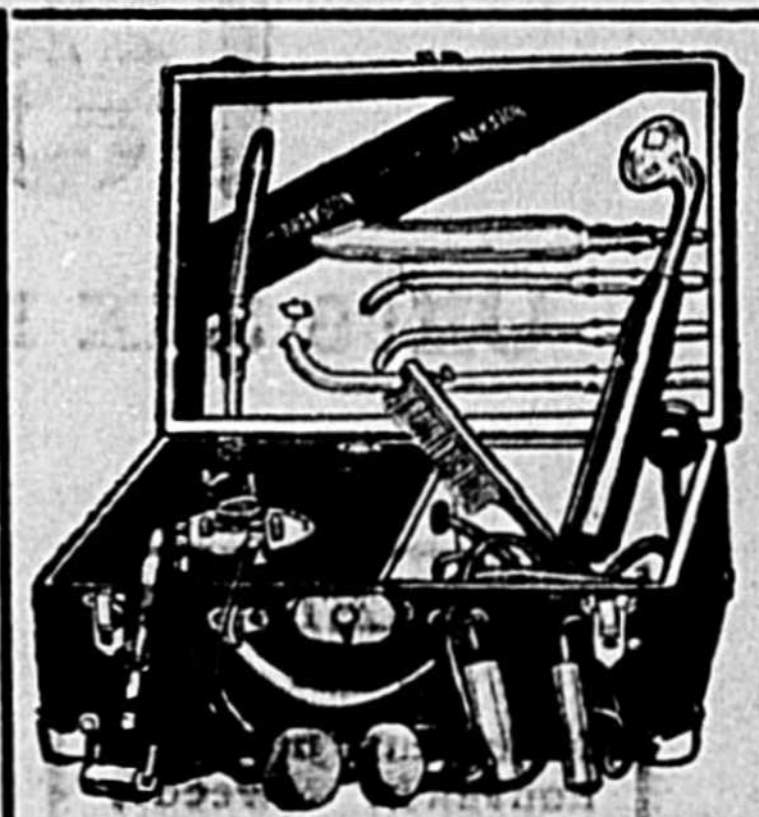
**BALAYEUSE**

**VACUUM**


BALAIE LE PARQUET ET LES MEUBLES La meilleure marque. La plus facile à manoeuvrer. LA PLUS EFFICACE



**ACHETEZ LE VACUUM**



Savez-vous tout cela que tous fera un massage aux "Rayons-violetts"!



Votre visite nous fera grand plaisir. Venez consulter nos catalogues et nos listes de prix.

**Pour plus ample information, s'adresser à ALMANZOR MERCIER Rue Racine, Chicoutimi.**

**LA SOCIETE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE ELECTRIQUE DU SAGUENAY**



**MCCORMICK'S**  
JERSEY CREAM SODAS

La propreté dans notre manufacture qu'éclairait les brillants rayons du soleil ajoutée à la qualité des matériaux employés, expliquent l'augmentation constante de nos ventes de

**MCCORMICK'S**  
JERSEY CREAM SODAS

**MCCORMICK'S**  
BISCUITS

**La fête de Dollard**

Dartout où vit un canadien d'origine française, au Canada, aux États-Unis et même outre-mer, la fête de Dollard sera célébrée avec plus d'éclat que jamais cette année.

Déjà en Nouvelle-Angleterre on a commencé les préparatifs. Dans une lettre qu'il adresse à tous les Conseils de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, M. Elie Vézina, le secrétaire de cette importante association, écrit :

"Le 'Jour' de Dollard et de ses compagnons existe maintenant. Il faut faire en sorte qu'il continue d'exister, et surtout qu'il garde sa féconde signification.

Ainsi que l'an dernier, mais d'une manière plus générale encore, nos conseils voudront faire, au 21 mai prochain, la célébration d'une fête qu'ils maintiendront annuelle.

Il faut que la fête du 24 mai, en se généralisant de plus en plus, devienne un hommage, de reconnaissance éclatant rendu à la mémoire de Dollard et de ses compagnons de Long-Sault. Il faut faire beau et grand, afin de grandir notre élévation en lui rappelant ses nobles qualités et ses plus pures gloires du passé."

La fête de Dollard, ainsi qu'il convient devient donc une institution et l'exemple donné par nos

frères d'outre-quarante-cinquième portera ses fruits. Déjà l'Action française qui centralise l'organisation de la fête, a été informée que des préparatifs étaient à se faire à Ottawa, à Hull, à Québec, à Chicoutimi, à Sherbrooke, etc., et tous les jours de nouvelles adhésions arrivent.

Nous avons dit que la fête traverserait les mers. L'an dernier un petit groupe d'étudiants canadiens français fêtèrent Dollard à Fribourg, Suisse. Ce geste sera répété cette année et il s'étendra à Paris où la Comité de Propagande, dont M. l'abbé Lionel Groulx est le président, organise une fête en l'honneur de Dollard.

À Montréal, la fête du 24 mai sera précédée d'une "Veillée des armes" en l'église du St-Enfant-Jésus, alors qu'un salut solennel sera chanté. Le jour même de la fête une manifestation aura lieu au monument de Dollard au Parc Lafontaine, sous les auspices du Comité Régional de l'A. C. J. C. qui invitera tous les montréalais à fleurir leur boutonnière de la "Rose de Dollard". Cet emblème sera du reste porté par tous les Canadiens-français.

De son côté, l'Action française fera son pèlerinage historique annuel à Carillon à l'endroit même du combat de 1690 et, désir enfin réalisé, le voyage se fera en bateau à bord de la "Duchesse d'York". Les billets aux prix de \$1.50 pour les adultes et de 75 sous pour les enfants seront en vente dans quelques jours à nombre d'endroits et à l'Action française, 369 rue St-Denis, (Tél. Est 1369) où l'on peut s'adresser pour obtenir des roses, timbres de Dollard, bustes et tous les renseignements désirés.

**EMPLACEMENT**  
A VENDRE

Un bel emplacement est à vendre à de bonnes conditions. Situé sur l'avenue St-Vallier, (terrain du Séminaire).

S'adresser à  
**J.-D. CLOUTIER**  
RUE HOTEL-DIEU CHICOUTIMI

**A STE-ANNE**

BAPTEMES  
6 mars, Joseph-Léon-Maurice, enfant de Ludovic Tremblay et de Eva Jean. Parrain: Henri Gagnon; marraine: Julia Gagnon.

13 mars, Jos.-Charles-Arthur, enfant de Georges Gauthier et de Desneiges Villeneuve. Parrain: Chs Fillion; marraine: Anne-Marie Villeneuve.

15 mars, Joseph-Raoul-René, enfant de David Jean et de Eugénie Tremblay. Parrain: François Nil Jean; marraine: Antoinette Tremblay.

17 mars, Marie-Thérèse-Solange, enfant de David Gauthier et de Marie-Antoinette Maltais. Parrain: Pître Boudreault; marraine: Mary Renald.

18 mars, Joseph-Romuald-Patrick enfant de Léonidas Tremblay et de Yvonne Bouchard. Parrain: Patrick Blackburn; marraine: Simone Tremblay.

19 mars, Marie-Joseph-Rita, enfant de Arthur Boucher et de Alice Tremblay. Parrain: Elie Boucher; marraine: Yvonne Villeneuve.

21 mars, Joseph-Robert-Almanzor, enfant de Vilmond Tremblay et de Juliette Gauthier. Parrain: Delphis Tremblay; marraine: Sara Larouche.

26 mars Mariette-Amarylda-Jeanne-d'Arc, enfant de Fabien Bouchard et de Alida Brassard. Parrain: Praxède Bouchard; marraine: Clarisse Brisson.

26 mars, Joseph-Léon-Maurice, enfant de Théophile Tremblay et de Léontine Desbiens. Parrain: Hermias Lavoie; marraine: Louise Tremblay.

27 mars, Jean-Joseph-Marcel-Adélar, enfant de Ludger Renald et de Lydia Verreault. Parrain: Adélar Vaillancourt; marraine: Isola Renald.

28 mars, Marie-Cécile-Gertrude, enfant de Arthur Tremblay et de Hermeline Dufour. Parrain: David Tremblay; marraine: Léda Verreault.

5 avril, Joseph-Louis-Alfred, enfant de David Tremblay et de Alida Villeneuve. Parrain: Alfred Villeneuve; marraine: Hélène Blackburn.

6 avril, Joseph-Julien-Roger, enfant de Elie Tremblay et de Hélène Gauthier. Parrain: Georges Tremblay; marraine: Eliza Fillion.

COMMUNION SOLENNELLE  
Samédi, le 1er avril, dans notre église, 58 enfants avincent le bonheur de faire leur communion solennelle. Après avoir suivi les exer-

cices du catéchisme. Espérons surtout qu'ils garderont toujours gravées dans leur mémoire ce qu'on leur a appris pendant ces semaines d'explication du catéchisme.

**TRAGIQUE ACCIDENT**  
Samédi dernier le 8 avril nous apprenions un bien triste accident, arrivé à l'usine électrique du village de Ste-Anne. Mme Adrien Bouchard, gardien de l'usine s'est noyée en traversant sur une passerelle qui relie la maison à la terre ferme. Voici comment est arrivé l'accident: c'était vers 6 1/2 hrs du soir, M. Bouchard et Mme Bouchard sont sortis pour aller à l'étable de l'autre côté de la passerelle. M. Bouchard était sur la terre ferme et Mme Bouchard avait laissé son mari et s'en revenait à la maison. Un M. Gagnon cousin de M. Bouchard était près de la porte de la maison lorsque tout à coup il vit une énorme glace qui descendait, il cria à Mme Bouchard de se hâter, mais sans laisser le temps d'aviser, la banquette emportait la passerelle et l'occupante, Mme Bouchard levant les mains au ciel fut précipitée dans le courant de la rivière. On n'a pas encore retrouvée son corps.

Mme Bouchard née Lucille Desbiens était la fille de feu M. Edmond Desbiens et était âgée de 22 ans.

Vives sympathies à la famille.

**N.-D. DE LATERRIERE**

NAISSANCES  
6 avril, Joseph-François-Gaston, enfant de Aimé Fortier et de Juliette Larouche. Parrain et marraine: M. et Mme François Larouche, de Chicoutimi, grands parents de l'enfant.

7 avril, Jos.-Roméo-enfant de Jos. Perron, forgeron, et de Philomène Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme David Gilbert.

7 avril, Thomas-Louis, enfant de Amédée Côté et de Dianna Emond. Parrain: M. Anatole Lavoie; marraine: Mlle Marie-Jeanne Gauthier.

Marie-Rachelle, enfant de Elise Boudreault et de Emma Potvin. Parrain et marraine: M. Adélar Robin et Mlle Imelda Bernier, cousin de l'enfant.

Marie-Victorine, enfant de Adélar Aubé et de Desneiges Girard. Parrain: Victor Emond; marraine: Oliva Aubé, tante de l'enfant.

**A VENDRE**  
BEAU TERRAIN A BATIR  
SITE INCOMPARABLE  
EXCELLENTE CONDITIONS

Un emplacement, 100 pds de front par 125 de profondeur, terrain plan.

Endroit où l'on peut goûter, tout en restant en ville, la tranquillité de la villégiature.

S'adresser à  
**L.-A. DUSSAULT**  
Immeuble de la Banque d'Hochelaga, - - Chicoutimi.

**SUIVEZ LA FOULE**  
de ce temps ici qui fréquente les magasins GAGNON & FRERE  
Sur la Côte  
A l'occasion de leur 18ème anniversaire qui se continuera jusqu'au 15 avril.

Lisez cette liste de prix spéciaux.

Très bon coton à tablier, grande largeur	18c
Camisoles en coton, pas de manches, pour dame	18c
Bas de coton noirs ou bruns	18c
Coton chambré	18c
Casquettes pour hommes ou jeunes gens	98c
Blouses en marquisette extra	1.49
Souliers de maison pour dame	49c
Crêpe japonais pour kimonos	50c
Sweaters en laine, pour enfants	89c
Complets pour enfants	\$6.98
Robes en laine, pour dames	\$8.00
Costumes bleu marin ou noir	\$15.98

Habituez vous à faire vos achats là où les prix sont les plus bas  
**chez**



**GAGNON & FRERE**  
LE MAGASIN POPULAIRE

Joseph-Georges, enfant de Georges Bédard et de Lumina Allard. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Deslisle.

Marie-France-enfant de Pierre Tremblay et de Lydia Brassard. Parrain: Arthur Beaulieu; marraine: Louise Brassard.

Joseph-Théotim, enfant de Ernest Girard et de Elise Tremblay. Parrain: Donald Gaudreault; marraine: Germaine Girard, sœur de l'enfant.

Nous apprenons que Mlle Régina Girard, institutrice gravement malade depuis une quinzaine de jours est maintenant en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

DE PASSAGE  
M. Jules Gauthier, notaire d'Hébertville, était dans sa famille, dimanche.

Mlle Jeannette Gagné est de retour d'une promenade de quelques jours à Chicoutimi.

mot grossier. Pour s'attirer les secours du bon Dieu, ils se sont engagés à entendre une seconde messe tous les mercredis du Carême. De plus, pour s'imposer un sacrifice pendant ce saint temps, ils ont décidé unanimement de s'abstenir de fumer la pipe excepté le dimanche; il faut voir avec quelle fidélité cette décision est observée. Ce n'est pas tout: notre Avant-Garde veut une bibliothèque. Aussi, une séance se prépare afin de recueillir la somme nécessaire à l'achat de beaux volumes canadiens que les membres liront avec avantage.

Le Secrétaire

manque de personnel compétent. Il y a cependant au Canada à l'heure actuelle soixante et dix troupeaux, entièrement accrédités, c'est-à-dire des troupeaux qui ont subi deux épreuves officielles annuelles ou semi-annuelles à la tuberculine sans que l'on ait trouvé un seul réacteur. Ce système est limité aux troupeaux de race pure. L'année dernière le Ministère a éprouvé 23,335 animaux dont 2,686 ont été abattus, et pour lesquels on a payé \$134,500. Depuis que l'épreuve à la tuberculine est appliquée, il s'est fait plus d'un demi-million d'épreuves, cinq mille bêtes ont été abattues et près d'un demi-million de dollars ont été payés en indemnité.

**A KENOGAMI**

TABLEAU D'HONNEUR  
Ecole des Frères du Sacré-Cœur, Division française: J.-Paul Lapierre, J.-Paul Talon, Georges Hébert, Philippe Fillion, Albert Brassard, Dominique Gauthier, Roméo Haplard.

Division anglaise: Bernard Arseneault, Rosario Lavoie, Antonio Baron, Antoine Boily, Edouard Boily, Aristide Deschênes, Edouard Tremblay.

BAPTEMES  
Joseph-Louis-Raymond, enfant de Joseph-Philippe Larouche, comptable et de Ida Beck. Parrain et marraine: Ylysse Larouche et Odile Gagné, grands parents de l'enfant.

Marie-Claire-Yolande, enfant de J.-O. Custeau, contremaître et de Marie-Anne Tremblay. Parrain et marraine: Victor Gaudreault et Marie-Louise Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

AVANT GARDE DU S. C. A KENOGAMI  
L'enthousiasme règne parmi les membres de notre jeune cercle. Les assemblées sont intéressantes car elles sont animées. Depuis le jour de l'An, les travaux suivants ont été préparés et lus aux séances régulières:

Madeleine de Verchères par J.-Paul Talon, Bataille de Carillon par J.-Paul Lapierre, Iherville par George Hébert, Bataille des Plaines d'Abraham par Joseph Gagné, Siège de Québec par Phipps par Henri Arseneault, Dispersion des Acadiens par J.-Paul Talon, Narration sur une partie de Ballon par L.-Philippe Fillion, Narration sur une partie de Gouret par Laurent Lapierre.

Des discussions très intéressantes par l'animation qui régnait entre les deux groupes ont été faites sur les sujets suivants: L'eau et le feu, L'hiver et l'été, Le bois et le fer, Les bateaux et les chemins de fer. Un vote est pris après chaque discussion pour décider quel groupe a le mieux défendu son opinion. L'attention des membres est toujours dirigée pour la mise "au rancart" des mots "moé, toé, etc.", et surtout des Anglicismes. On entend rarement un mot anglais dans le jeu de ballon et cet hiver, les parties de gouret se jouaient souvent sans qu'un seul joueur s'oubliât à employer un terme anglais.

Les membres mettent à l'honneur de tenir l'engagement qu'ils ont pris de ne pas fumer la cigarette, de ne pas fréquenter les salles de vœux animées, de veiller sur leurs paroles pour n'employer aucun

**Une maladie insidieuse**

C'est une nécessité nationale que de faire disparaître la tuberculose de nos troupeaux de vaches laitières.

La tuberculose est une maladie insidieuse et dont la présence en général ne peut être constatée qu'au moyen d'une épreuve. L'inspecteur vétérinaire en chef de la division sanitaire des animaux, le Dr George Hilton, dit que c'est le devoir de tous les éleveurs de bétail de prendre tous les moyens qui sont à leur disposition pour nettoyer leurs troupeaux et en éloigner la maladie; il y a va de la vie des enfants et de la santé générale de la population. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a adopté deux initiatives spéciales dans ce but; l'une d'elle est l'ordonnance municipale sur la tuberculose, qui est appliquée depuis 1914; l'autre est le système de troupeaux accrédités adopté en 1920. Treize municipalités seulement ont profité de la première ordonnance, par laquelle le gouvernement se charge d'exterminer à ses frais la tuberculose des troupeaux de vaches laitières dans une localité quelconque et de payer une indemnité pour tous les animaux que l'on juge nécessaire et utile d'abattre. Quant au système de troupeaux accrédités, il n'a pu jusqu'ici être développé au point que l'on aurait désiré à cause du

**Obligations de Fabriques**  
5 1/2 %

Les obligations de Fabriques sont une première hypothèque sur tous les biens-fonds des catholiques assujettis. C'est ce qui en fait une valeur si prise des épargnants. Nous offrons AU PAIR 180,000 d'obligations 5 1/2 % à 5 ans de la Corporation des Syndics de Saint-Dominique de Jonquière. Cette paroisse compte plus de 5,800 habitants et a un revenu annuel de \$20,000 pour une dépense annuelle de \$6,500 environ. Elle aura donc \$13,500 par année pour l'amortissement de son emprunt, contracté pour consolider les frais de construction d'une nouvelle église. JONQUIERE est une paroisse et partie industrielle et partie agricole située dans le comté de Chicoutimi.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée). Montréal, rue S.-Jacques, 90; tél: Main 7080.—Québec, rue S.-Pierre, 80.—Ottawa, rue Guigues, 224.



**"Fashion-Craft"**

**POUR PAQUES**  
**FASHION-CRAFT**

Offre aux messieurs les vêtements les plus attrayants

NOUVEAUX DESSINS DE TISSUS DURABLES—  
Nouvelles couleurs et nuances, bonnes teintes, nouveaux modèles de complets et pardessus de printemps.

FASHION-CRAFT REUNISSANT LA QUALITE  
d'aurefois et les modèles dernier genre, fait de ses établissements un centre d'intérêt pour l'homme qui s'habille bien.

Les tissus anglais, écossais et canadiens sont les mêmes que ceux qui firent autrefois la réputation de Fashion-Craft.

NOUVEAUX PRIX---\$35.00, \$40.00, \$50.00, \$60.00

Confectionnés par des tailleurs experts.  
Satisfaction assurée.

COMPLETS DE GOLF  
Nouveaux modèles, nouveaux tweeds, homespuns et serges.

COMPLETS DE SPORT  
Offre spéciale de complets demi-sport très en vogue en Angleterre comme tenue de ville.

Mis à la mode du jour, le complet traditionnel de l'homme d'affaire est toujours le plus demandé.

**Moins de travail**

Les Ustensiles de Cuisine SMP ont la surface lisse et le poli de la bonne faïence—sans être aussi fragiles. Ils sont faciles à laver—aussi faciles qu'une assiette, et donnent par conséquent moins de travail.

Quand vous achetez des ustensiles de cuisine insistez sur la marque de commerce SMP.

Diamond est en acier recouvert de trois couches d'émail, bleu de ciel et blanc à l'extérieur et blanc comme la neige à l'intérieur. Pearl est en acier recouvert de deux couches d'émail, gris perle et blanc à l'intérieur et à l'extérieur. Vous en serez satisfaite.

Demandez les  
**Ustensiles de Cuisine**  
**Marque Pearl ou Diamond**

THE SHEET METAL PRODUCTS Co. OF CANADA, LIMITED  
MONTREAL TORONTO WINNIPEG  
EDMONTON VANCOUVER CALGARY

